

NB  
483

FRANZ J.

# laublag

Agences: ZURICH — MARTIGNY — COIRE — SCHAAN/Liechtenstein — BEYROUTH/Liban

Société générale d'informations touristiques et de publicité

Direction:

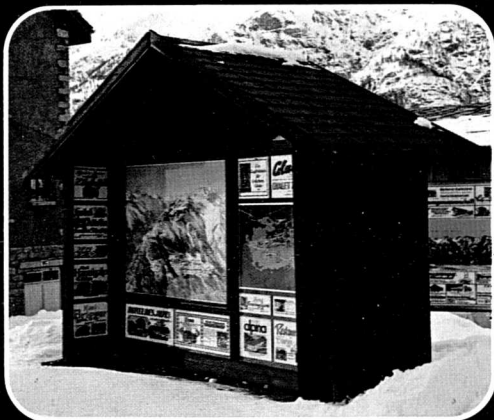
ERIC WIRTH

Case postale 3372

1951 Sion (Suisse)



027/58 17 32 ou 026/2 20 52



## nous créons

panoramas des pistes de ski, de promenades, plans de stations, de villes, etc.

## nous réalisons

des installations complètes, traditionnelles ou électroniques, financées ou non par la publicité



# "La Boutique"

**Fourrures — Mode**

Mme Paule Roch - Rue de Conthey

**SION**

*Les plus belles fourrures  
aux meilleurs prix!*

**Voyez notre choix**

**VALAIS**



Le pays  
des belles  
vacances

## ARMAND GOY

**MARTIGNY**

46, avenue de la Gare

### Meubles d'art - Haute décoration

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m<sup>2</sup> de ses expositions martignaises, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse.

Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

Donnez à votre habitat  
un cachet intime et exclusif



Mobilier en bois massif, conçu et réalisé par notre atelier d'ébénisterie artisanale ; agencement sur mesure

**Prix extrêmement bas**

**Meubles Ricci**

Avenue de la Gare 32 - SION  
Tél. 027 / 23 40 47

*Pour vous  
Fiancés!*



**ALLIANCES DE CHOIX  
DANS UNE GAMME  
DE CLASSE**



Horlogerie-Bijouterie

**gil bonnet**

Avenue Général-Guisan 11  
3960 SIERRE  
Téléphone 027 / 55 28 70

# Une cuisine de rêve ?



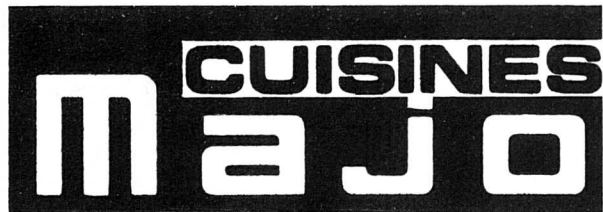
**NON!** La vôtre, si vous le désirez, conçue par nos soins, selon vos désirs. Un agencement fonctionnel, d'un entretien facile... une ambiance chaude et agréable.

Vous êtes exigeant et connaisseur ? Dans ce cas, nous vous attendons à notre **fabrique-exposition** à Saxon.

**Rénovations :** la dimension exigüe de votre cuisine ne doit pas freiner votre enthousiasme. **Nous construisons sur mesure** des agencements adaptés à la taille de votre pièce. Nos techniciens qualifiés vous conseilleront judicieusement sur la façon d'aménager votre cuisine et coin à manger.

De la cuisine type « **Economic** » en stratifié à la cuisine en « **noyer massif** », notre gamme peut s'adapter à chaque budget.

**MAJO :** une garantie de qualité.



Projet et devis  
sans engagement

**MAJO S.A.**  
1907 SAXON  
Tél. 026 / 6 27 27 - 28

**PRONUPTIA**  
DE PARIS

« le plus grand choix  
du monde »

de robes de mariées  
exclusives  
dans toutes les gammes  
de prix  
des Fr. 189. —  
ainsi que tous les  
accessoires

Ravissantes robes  
d'invitées

**VIVE LA MARIEE !**

**PRONUPTIA®**

SION ☎ 027 22 99 10  
3, rue du Grand-Pont

TROUSSEAUX  
*Robert Perrin*

Ch. d'Arche 2, Monthey  
Tél. 025 / 4 19 78

La maison spécialisée  
dans la vente de trousseaux  
et lingerie d'hôtels

**TAPISSIER-DÉCORATEUR**  
7, rue Ed.-Bille, 3960 SIERRE  
Tél. 027 / 55 64 52

Vente de meubles en tous genres.  
Confection et pose de rideaux.

Tenture murale, tapis, literie, réfection de tous meubles rembourrés. Projet et devis sans engagement.

Pour votre bouquet d'épouse

*Au Danier Fleuri*

Sierre, 2, avenue Mercier-de-Molin

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais

**VARONE**

**SION**

SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

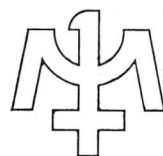
Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



1826

150 ANS



1976

Hier...

aujourd'hui...

demain...

**L'assurance d'être bien assuré**

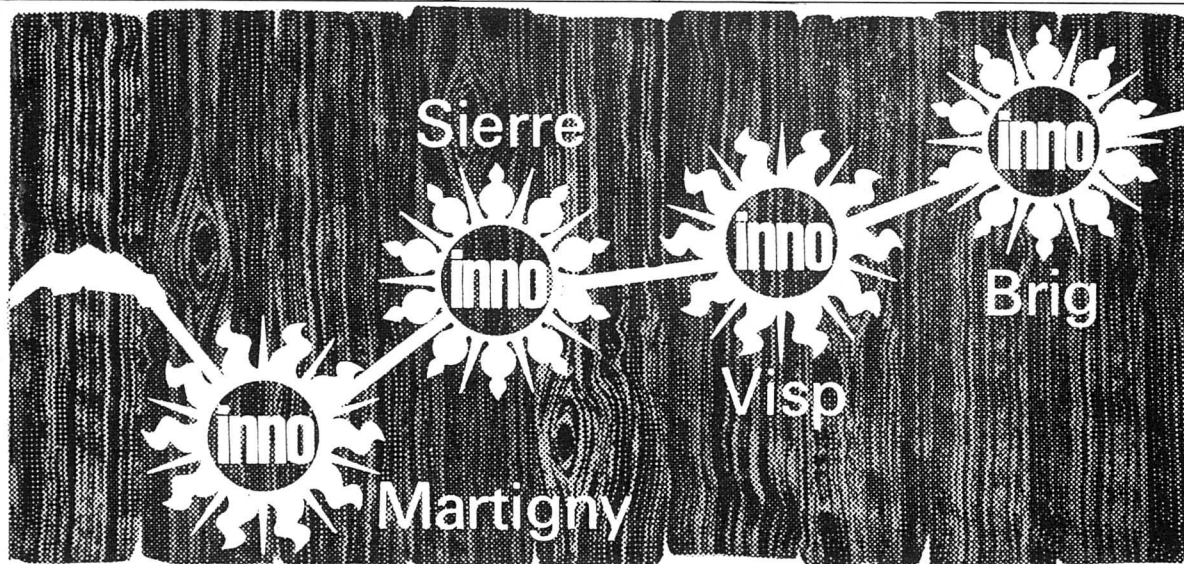
auprès de la

**Mobilière Suisse, Société d'assurances**

Agence générale pour le Valais romand :

Willy Kraft - 10, avenue du Midi - 1951 SION - Tél. 027 / 22 54 56

Bonnes Fêtes aux lecteurs de Treize Etoiles !



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**



# COLLETTE & COLLETTE

ART CONTEMPORAIN

En permanence œuvres sélectionnées de peintres et sculpteurs suisses

Edition et vente de livres d'art

Toutes activités de commission et de courtage

TÉLÉPHONE 026 / 8 22 21  
(de 10 à 12 h.)

(Sur rendez-vous)

CH - 1905 DORÉNAZ  
(Valais)



**C'est bonnard  
d'avoir un livret  
d'épargne-jeunesse  
à la banque cantonale.**



Ainsi, je suis moins tenté de dépenser tout mon argent d'un seul coup. Et pour ce que j'économise, je touche un bon intérêt. Plus tard, je ferai verser mon salaire sur un compte à mon nom. C'est un bon départ pour mes relations futures avec la banque.

**BCV BANQUE CANTONALE DU VALAIS**

SÉCURITÉ ASSURÉE

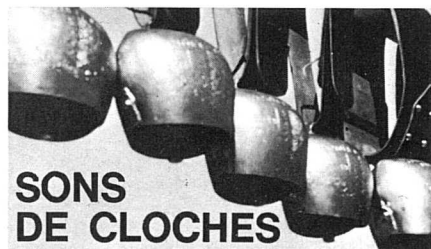


## Ski, santé, sécurité, sauvetage

Le ski, avec ce qu'il a de beau, de grisant et de réconfortant ; la neige, « or blanc » indispensable pour la survie du montagnard, avec tous ses dangers (accidents de ski, avalanches) ; le sauvetage : savoir le plus rapidement possible porter utilement secours, tels sont les principaux thèmes que relate Gaston Barben dans ce document unique.

Ce livre s'adresse à toutes les personnes amoureuses de la montagne et du ski, et plus particulièrement aux personnes concernées par l'industrie touristique, aux membres des sections du Club alpin, aux autorités communales et cantonales, aux élèves des pays alpins, aux forestiers, aux professeurs de ski, aux guides, aux polices communales et cantonales, aux sections de sauvetage de la protection civile, aux conducteurs de chiens d'avalanche, aux services samaritains, aux ski-clubs et écoles de skis, aux responsables et personnel des remontées mécaniques, etc.

Un volume de 176 pages, avec croquis et huit illustrations en couleurs. Diffusion : Librairie catholique, 1920 Martigny.



Eugène Gex  
1891 Mex / VS

Mex, le 2 mars 1976.

Rédaction de « Treize Etoiles »

Monsieur le rédacteur en chef,

Lecteur assidu de « Treize Etoiles » depuis un quart de siècle, j'avais trouvé dans les mots croisés de M. Rappaz un élément supplémentaire — et non des moindres — d'intérêt pour cette revue.

C'est donc avec regret que je lis dans le dernier numéro qu'il nous faudra renoncer désormais à ces problèmes auxquels M. Rappaz savait donner un intérêt tout particulier.

Bien que n'ayant nullement la prétention d'atteindre à la maîtrise de M. Rappaz, je crois être en mesure de proposer des mots croisés attrayants que vos lecteurs, j'en suis sûr, résoudre avec plaisir.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur en chef, mes salutations distinguées.

E. Gex.

\* \* \*

Le 3 mars 1976.

Administration « Treize Etoiles »

Monsieur,

Vivement redonnez-nous un mot croisé, cela fait le passe-temps-minutes de deux vieilles dames à qui je passe votre revue.

Merci d'avance, avec mes salutations les meilleures.

Une abonnée : C. Masson.

JULES GUEX

# LA MONTAGNE ET SES NOMS

ÉDITIONS PILLET MARTIGNY

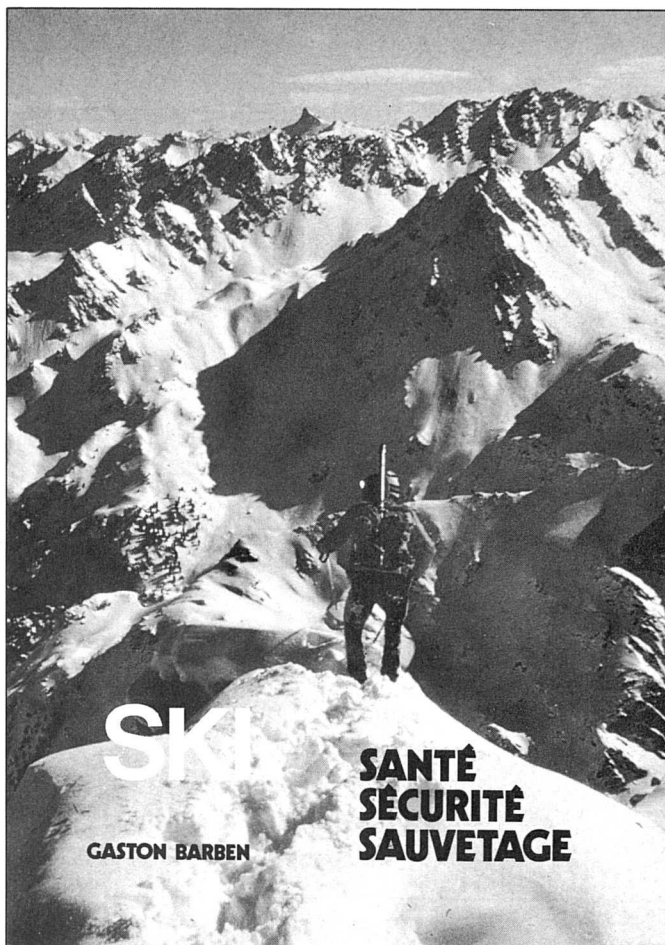
*Comme les parfums, les noms de lieux détiennent le pouvoir d'évoquer les paysages, les souvenirs et le passé. Ce livre, épuisé depuis vingt-cinq ans, renaît dans sa première forme, augmenté par des textes inédits et des cartes d'alpages relevés sur place par l'auteur, Jules Guex (1871-1948), professeur de français à Vevey et Lausanne. Ces pages représentent plus de soixante ans d'amour de la montagne et des secrets détenus par ses noms. Ce temps, une vie d'homme, l'auteur l'a passé, en été, allant des sommets aux vallées, des vallées aux alpages, là surtout, où il fraternisait avec les bergers semi-nomades dont il apprenait cette connaissance simple et riche, de tradition orale depuis des générations : les noms des combes, des pâturages, des accidents de terrain.*

Un livre de 256 pages au format 15 × 21, avec reproduction de six plans de travail et annotations manuscrites. Nouvelle édition d'une valeur littéraire et toponymique indiscutable, paraissant aux

**ÉDITIONS PILLET S.A.**

1920 MARTIGNY

► Livraison dès le 10 avril 1976 ◀



# SKI

GASTON BARBEN

**SANTÉ  
SÉCURITÉ  
SAUVETAGE**

Le ski, avec ce qu'il a de beau, de grisant et de réconfortant ; la neige, « or blanc » indispensable pour la survie du montagnard, avec tous ses dangers (accidents de ski, avalanches) ; le sauvetage : savoir le plus rapidement possible porter utilement secours, tels sont les principaux thèmes que relate Gaston Barben dans ce document unique.

Ce livre s'adresse à toutes les personnes amoureuses de la montagne et du ski, et plus particulièrement aux personnes concernées par l'industrie touristique, aux membres des sections du Club alpin, aux autorités communales et cantonales, aux élèves des pays alpins, aux forestiers, aux professeurs de ski, aux guides, aux polices communales et cantonales, aux sections de sauvetage de la protection civile, aux conducteurs de chiens d'avalanche, aux services samaritains, aux ski-clubs et écoles de skis, aux responsables et personnel des remontées mécaniques, etc.

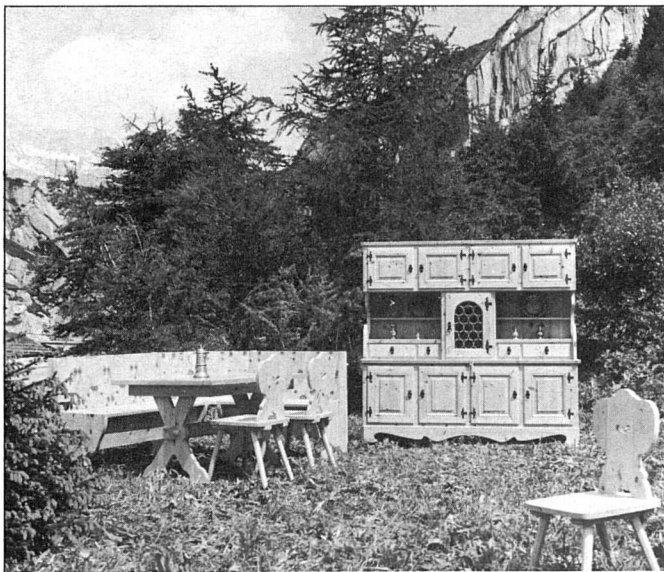
Un volume de 176 pages, 15 × 20 cm., avec des croquis et huit illustrations en couleurs.

Diffusion :

**LIBRAIRIE CATHOLIQUE**

R. Troillet

1920 Martigny



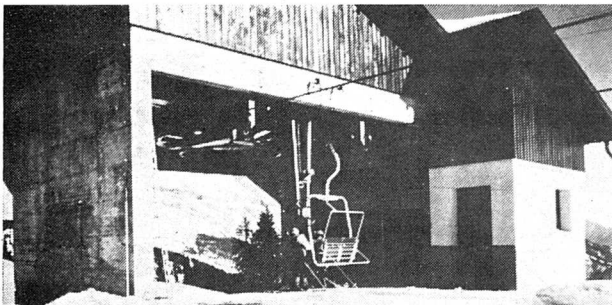
**A. Melly, Vissoie Sierre**

Tél. 027 / 55 03 12

Meubles rustiques  
Atelier - Décoration - Tapis  
Rideaux

**WSo**

Télécabines  
Télesièges  
Skillifts  
Trainerlifts



**STÄDELI construit des systèmes de transports terrestres et aériens**

- Des spécialistes expérimentés vous conseillent pour des solutions optimales et économiques
- Construction étudiée pour tous terrains
- Qualité contrôlée grâce à notre propre fabrication
- Notre équipe de montage : une garantie pour un achèvement de précision
- Notre service de surveillance mérite votre confiance
- Important stock de pièces de rechange et accessoires pour tous les cas.
- Notre longue expérience : votre profit

Ensemble nous mènerons votre investissement au succès

**STÄDELI - LIFT AG**

Fabrique de machines, 8618 Oetwil a. S., tél. 01 / 929 21 21

**ÉLECTRICITÉ S. A.**

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

**LUMINAIRES DE STYLE**

Renaissance Régence  
Louis XIII Louis XV  
Louis XVI

Directoire Régence  
Napoléon III Empire  
Rustique

élégance de lignes

finition impeccable



**Egalement :** grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important  
de Suisse romande**

1000 m<sup>2</sup> d'exposition - Création - Fabrication

**Un cadeau de bon goût  
des meubles de qualité se trouvent à la**

**BOUTIQUE**  
  
**SCANDINAVE**

Fermé le lundi

Charly Gaillard - Porte-Neuve 4, Sion - Tél. 027 / 22 67 77



# L'ARGENT, pour fructifier,

a besoin d'une terre d'élection.

L'ARGENT, à lui seul, ne pourrait rendre heureux. Mais nous devons admettre qu'en avoir rend plus libre. Et ce que nous entreprenons a de meilleures chances de réussir. Si nous voulons simplement le laisser fructifier, nous devons d'abord lui chercher un milieu propice, une terre d'élection en somme.

Cette recherche n'est pas

forcément facile. Aussi est-il sage, avant de fixer son choix, d'explorer toutes les possibilités qui s'offrent et, naturellement, de choisir les meilleures.

Qui est particulièrement bien placé pour aiguiller vos recherches? Experte en la matière, l'UBS saura vous renseigner. L'UBS est présente dans toute la Suisse.



Union de Banques Suisses



## L'habitat actuel

sur 2 étages  
dans une atmosphère jeune  
et accueillante



Visites libres  
Parking à disposition

## BON

pour recevoir gratuitement notre  
catalogue illustré du meuble 1976

Nom \_\_\_\_\_

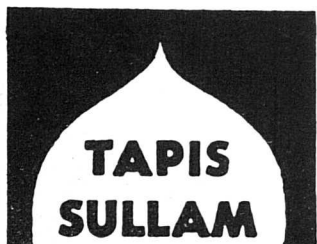
Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_ N° \_\_\_\_\_

Localité \_\_\_\_\_ NP \_\_\_\_\_

Ameublements Prince  
1963 Vétroz

*Valais, le pays des vacances — Wallis, das Land der Ferien*



La plus grande maison spécialisée de

**TAPIS D'ORIENT**

**TAPIS MACHINE**

**TAPIS MUR A MUR**

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

# REMINGTON SR 101

Bureau FÉLIX Sierre  
vous propose  
la nouvelle machine à

**ECRIRE A BOULE**

**Achat : Fr. 95.— par mois**

Possibilité de reprise  
d'anciennes machines



Organisation de bureau

Route de Sion 4, 3960 SIERRE Téléphone 027/55 08 35

# Pas d'augmentation pour 1976!



Malgré les hausses intervenues dans l'imprimerie et sur les tarifs postaux à partir du 1<sup>er</sup> janvier, l'administration de **Treize Etoiles** maintient les prix d'abonnement de 1975 en 1976.

Suisse	une année	Fr. 38.—
	six mois	Fr. 19.—
Etranger	une année	Fr. 42.—
	six mois	Fr. 21.—

Chèques postaux 19 - 4320, Sion



## Ne les oublions pas !

La Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral s'est fixée comme devoir de venir en aide à ces déshérités. La collecte annuelle lui donne la possibilité de poursuivre ses multiples tâches : construction d'écoles spécialisées, homes, ateliers protégés et prestations d'aide personnelles et individuelles. Tous ceux qui se dévouent à la cause des infirmes moteurs cérébraux sollicitent votre compréhension et votre aide. Compte de chèques postaux 80 - 48.



Paraît à Martigny chaque mois  
Editeur responsable : Georges Pillet  
Fondateur et président de la commission de rédaction :  
Me Edmond Gay  
Rédacteur : Amand Bochatay  
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler  
Administration, impression, expédition :  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19  
CH 1920 Martigny 1  
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—  
Le numéro Fr. 3.50  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion  
Service des annonces :  
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

26<sup>e</sup> année, N° 3 Mars 1976

## Sommaire

Le livre du mois  
Sons de cloches  
Pour un printemps  
Ski et musique  
Shakespeare à Sion  
Deux jeunes Valaisannes qui écrivent  
Potins valaisans  
Mariage at Easter  
De matrimonio  
Habiter  
Meubles : anciens ? modernes ?  
Der Blick hinter die Fassade  
Skylt aux Arts ménagers  
Bridge  
Lettre du Léman  
Thyon 2000 triomphe à Interneige  
Treize Etoiles-Schnuppen  
Tourisme, petite revue mensuelle  
Unsere Kurorte melden  
Un mois en Valais  
Savoir boire son vin

Notre couverture : Printemps à Chamoille/Orsières (Photo Georges Laurent)

Dessins de Jean-François Burgener (Skylt)  
Photos de Ceballos, CFF, Mengis, Photopresse, Polenghi, Pôt,  
Ritler, Ruppen, Thurte, Valpresse



# Pour un printemps

*Un instant, j'ai rêvé!*

*Le printemps renaissait dans le cœur des hommes  
Aux démunis, le riche ouvrait sa bourse et sa porte  
Le pouvoir ne violait pas la justice  
L'eau fraîche de la compréhension éteignait le feu des discordes  
Le bien portant visitait le malade  
Une délicieuse conversation liait les époux des fiançailles  
Les enfants répandaient la joie de vivre à la mort  
La nature étalait des charmes intacts  
Sans se prendre au sérieux, on prenait le temps de se parler  
On goûtait l'heure présente avec le sourire  
L'amour fleurissait toute l'année.*

*Un instant, j'ai rêvé!*

*Et ce rêve, je vous le confie comme un trésor à donner  
En hommage à nos frères et sœurs qui le vivent dans la réalité de chaque jour  
En hommage à ces porteurs d'espoir que nous côtoyons sans les voir  
Si on essayait de les imiter  
Au moins l'espace d'un printemps.*

*dm Mammey*



**Nouvelliste**

**et Feuille d'Avs  
du Valais**

**le quotidien  
valaisan**

**atteint le**

**65 %**

**des ménages  
du  
Valais romand**

**Tirage**

**35778 ex.**

contrôle F. R. P. du 17. 7. 75

**à l'avant-garde  
de la technique  
offset-couleur**

# Ski et musique



# Ski et musique

Texte Jean-Jacques Zuber  
Photos Oswald Ruppen

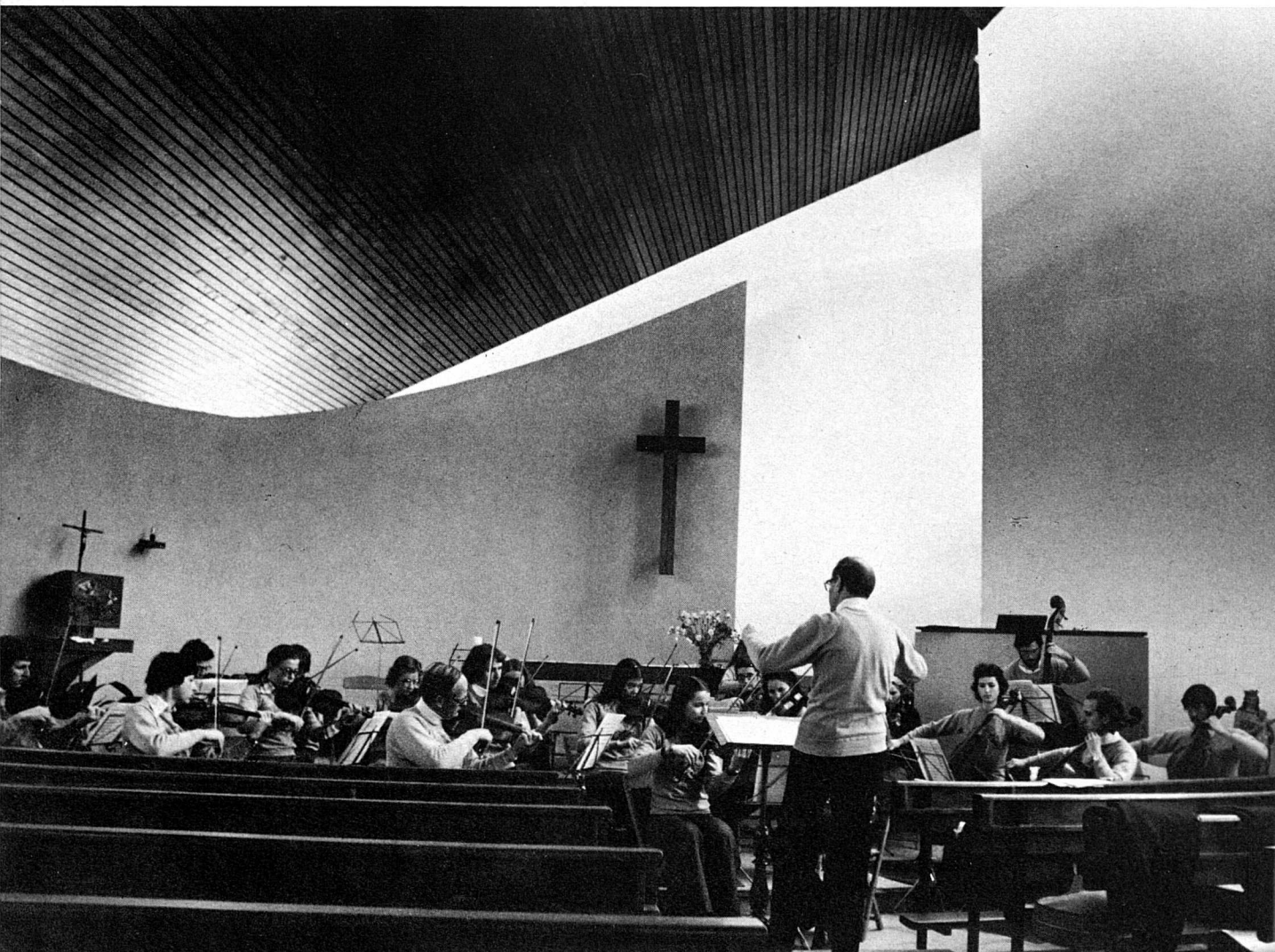
Cela se passe à Vercorin. Sur les pistes du Mont-Tracuit, de Sigeroula et du Crêt-du-Midi, vous croisez une curieuse équipe d'amis. Curieuse parce qu'elle regroupe des personnes de quinze à soixante ans, parce qu'elle est composée d'hommes et de femmes, d'adolescents, d'étudiantes, de hardis chevelus et de timides calvitiés, de skieurs rompus à tous les déhanchements et de plus ou moins maladroits croiseurs de lattes qui battent l'air des bâtons et terminent un schuss sur la luge charnue du postérieur.

Ça n'est pas une amicale ordinaire, on se dit, à cause du disparate des âges, des aptitudes sportives, des milieux professionnels vraisemblables, des têtes à ceci ou à cela.

Lundi gras, vers 17 heures, quelque deux cents personnes, indigènes ou vacanciers, processionnent vers l'église de Vercorin, remontant l'arête du vieux village, entre les madriers charbon des raccards. On va au concert.

Installés au cœur de l'église, nos skieurs hétéroclites de tout à l'heure, vêtus de tee-shirts marqués de la « raison sociale » du groupe : c'est l'Orchestre du Collège et des Jeunesses musicales de Saint-Maurice. Sonate de Mozart, suite de Bach avec flûte concertante, concerto pour bois et orchestre de Vivaldi, suite pour cordes de Farkas. La musicalité de l'orchestre, son homogénéité, son équilibre surprennent : c'est une formation de chambre ; mais on dirait un symphonique. Après le concert, un touriste s'approche du chef d'orchestre et lui dit avec effusion : « Excusez mon indiscretion, monsieur, je veux vous dire mon enchantement, vous dirigez avec une telle sensibilité, c'était merveilleux. »

A l'heure de la raclette, que la Société de développement offre aux musiciens, je rejoins le chef, le chanoine Pasquier, un ancien prof, nous ne nous sommes pas rencontrés depuis long-







A l'église de Vercorin, l'ultime répétition avant le concert (page de gauche et ci-contre)



Le soliste Jean-Jacques Wuilloud dans la « Deuxième Suite » de J. S. Bach



temps. Je lui demande : « Vous piquez toujours des colères ? » Non, non, qu'il se défend. Et de prendre à témoin ses musiciens qui rient et viennent à son secours, sérieux ou malicieux : jamais ! disent-ils.

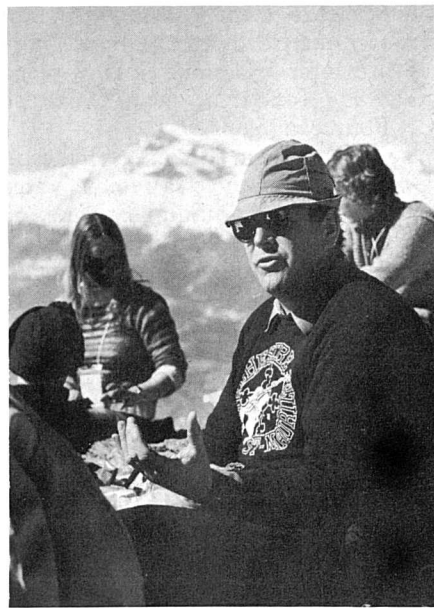
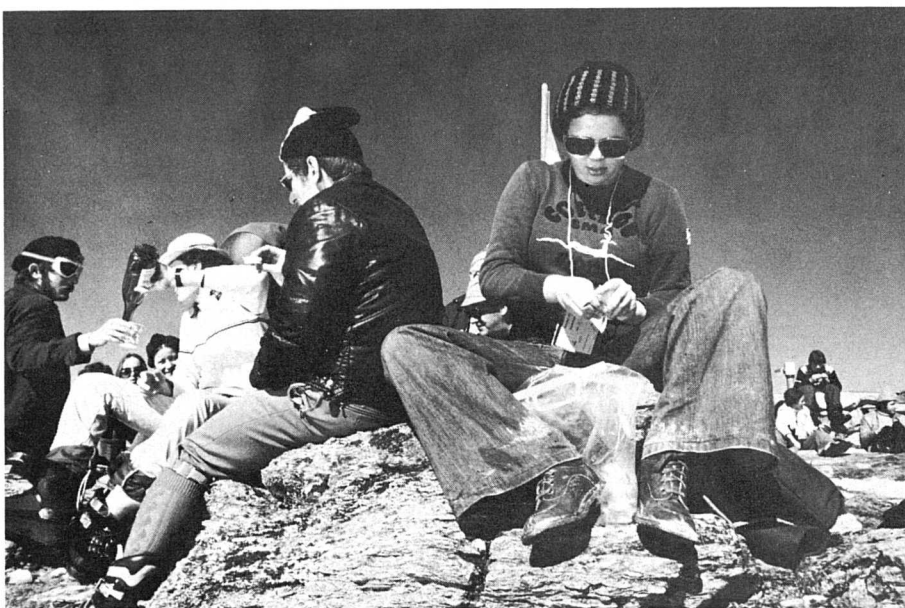
Nous étions de méchants potaches à diriger, l'un comptait des billes dans sa poche, un autre collait un chewing-gum contre une joue, d'autres se pinçaient ou se lançaient des coups fourrés, et il fallait « monter » la « Cantate du Rhône » de Broquet ! Alors, voilà que le chanoine Pasquier chavire un moment dans la colère et le désespoir, il nous plante là, nous abandonne. Nous sommes penauds, anxieux. Est-ce qu'il va revenir ? Oui, il revient, il sourit, il dit : « Vous n'avez jamais entendu ronfler une grand-mère ? Attendez, je vais vous le faire entendre ». Il saisit son violon, et la grand-mère ronfle, ronfle, on en est ébahis. Plus question de mauvaises farces, on répète, avec sérieux, avec ferveur.

Au début, il y a le chanoine Pasquier. Non pas qu'il ait créé l'orchestre, mais c'est lui qui, vers 1945, l'arracha à une certaine langueur routinière, qui lui donna un second souffle, comme l'on dit, qui l'agrandit, qui l'ouvrit à des musiciens étrangers au collège, qui lui conféra à force de patience et d'enthousiasme surtout cette haute qualité musicale qu'on lui reconnaît dès longtemps. J'insiste délibérément sur le rôle du chanoine Pasquier, quitte à offenser sa trop grande modestie, car c'est grâce à lui, et presque à lui seul, que Saint-Maurice est devenu un lieu privilégié de la musique. Je n'oublie pas, bien sûr, les chanoines Broquet ou Athanasiadès. Mais eux deux ont fait une carrière dans la musique tandis que Marius Pasquier fait faire carrière à la musique. Et je suis bien persuadé que Georges Athanasiadès, le prestigieux organiste, souscrit volontiers à cette proposition.

M. Amand Bochatay, l'aîné de l'orchestre, me dit : « Vous savez, ce qu'il y a d'extraordinaire dans notre groupe, c'est que chacun se réjouit des répétitions comme d'une fête, et nous répétons deux fois par semaine ! Si je vous dis que les musiciens sont recrutés d'Aigle à Sion, vous vous ferez une idée de l'extraordinaire enthousiasme que Marius Pasquier nous a communiqué. »

Ecouter de la musique, c'est bien. En faire, c'est mieux : telle est la décision fondamentale du chanoine Pasquier. La notoriété l'inquiéterait plutôt qu'elle ne le réjouirait. C'est pourquoi, à un discours sur les performances de





son orchestre, il préfère désigner tel ou tel de ses élèves qui s'est tant attaché à la musique qu'il en a fait son métier, qu'il est devenu premier pupitre dans une grande formation, qu'il a créé son propre orchestre.

Aussi bien l'orchestre de Saint-Maurice n'est-il pas spécialisé dans un répertoire déterminé ; il parcourt toute la littérature classique de Vivaldi à nos jours, s'imposant un travail constant de découverte, de familiarisation avec l'éventail le plus large de la musique. Ce qui signifie un abandon délibéré du vedettariat au profit d'une culture musicale personnelle des instrumentistes.

L'orchestre participe régulièrement à des manifestations musicales valaisannes ou étrangères. Il assure de manière constante deux concerts importants, tous deux donnés à Saint-Maurice : celui dit de la Passion, et celui de Noël. L'an passé, ce dernier concert a accueilli mille cent auditeurs. Si la salle avait été plus grande, on en aurait compté trois cents de plus ! Des solistes de renom viennent renforcer l'orchestre à l'occasion de ces concerts : on se souvient peut-être qu'à Noël passé, Harry Datyner tenait le piano.

Le camp de carnaval « Ski et musique » fait désormais partie des manifestations annuelles régulières de l'orchestre. Durant quatre jours, les musiciens viennent s'ébrouer sur les pistes de Vercorin, mais répéter aussi, dans le calme de la montagne, et offrir gracieusement un concert aux habitants et aux hôtes du village.

Marius Pasquier me dit : « Si tu veux faire un papier dans « Treize Etoiles », n'oublie pas de mentionner la fidélité de M. X, de Mme Y : ce sont eux qui ont été l'âme de l'orchestre, dès le début ». Eh ! bien non, je ne mentionnerai personne, j'y renonce de peur de commettre une injustice vis-à-vis de tel autre musicien que j'aurais oublié. Je mentionne donc l'équipe, les quarante musiciens, et leur chef, qui ne m'en voudra pas trop, j'espère, de l'avoir désigné ici. De toutes manières, au collège déjà, je comptais mes billes, je mâchonnais du chewing-gum, je lançais des coups de pieds à mes voisins tandis qu'il fallait déchiffrer la « Cantate du Rhône » : vous vous en souvenez, monsieur Pasquier ?

J. J. Z.

L'exercice ouvre l'appétit : entre deux parties de ski au Crêt-du-Midi, on fait un sort au pique-nique préparé par le chanoine Schubiger (ci-dessus)





Shakespeare vient enfin d'être joué à Sion par une compagnie théâtrale. Le fait mérite d'être souligné. La Compagnie de Saint-Etienne, qui vient de présenter « Comme il vous plaira », était venue une seule fois, en 1963, avec son fondateur Jean Dasté pour une pièce de Molière : « Monsieur de Pourceaugnac ».

A l'issue de la soirée Shakespeare, nous avons pu rencontrer M. Paul Descombes qui, avec sa femme Valérie Descombes, sont membres permanents de la Comédie de Saint-Etienne, disons qu'ils en sont les piliers. Ils interprétaient respectivement lui le duc Frédéric, elle la paysanne Audrey.

Attablés à Chantoverent devant une assiette valaisanne, jeune, dynamique, le voilà bien différent de l'homme barbu en manteau de cour sous la couronne ducal que nous avons vu en scène. Il nous confie :

— « Comme il vous plaira » est une des comédies les plus riches de la magie shakespearienne, parce qu'elle permet toutes les fantaisies oniriques, musicales et clownesques. Notre metteur en scène Guy Lauzin l'a vue ainsi en rejoignant la Commedia dell'Arte. Cette pièce est aussi célèbre par les chansons intercalées que par les conversations des personnages. Shakespeare les a sorties du roman de Thomas Lodge publié en 1590.<sup>1</sup> Pensez au madrigal de Rosalinde, l'héroïne de l'intrigue :

*Amour de mon sein, comme une abeille, tête son miel.*

La jeune Christine Lauzanne, fraîchement sortie du Conservatoire de Paris, tient ce rôle de Rosalinde avec une pimpante désinvolture. Bien que fille de duc, c'est avec le bon sens d'une villageoise qu'elle taquine son amoureux. Tour à tour en jupe qui balaie le sol ou en haut-de-chausses déguisée en homme, elle est aussi séduisante que délurée dans tous ses couplets.

Paul Descombes dans le rôle du duc Frédéric...

# Shakespeare





# à Sion



... et Jacques Clainchy dans celui d'Orlando

— Chansons amoureuses, enchaîne Paul Descombes, chansons philosophiques, chansons pastorales s'y succèdent dans le décor de la forêt d'Ardenne où se passent quatre des cinq actes.

— Arden... n'était-ce pas le nom de la mère de Shakespeare ?

— En effet, jeune fille elle s'appelait Mary Arden de Willingcote et certains vieux auteurs prétendent qu'en choisissant ce nom pour le havre de grâce, son fils a voulu là un jeu de mots... N'oublions pas qu'à l'époque élisabéthaine la forêt couvrait en grande partie les comtés de Warwick et de Worcester. L'atmosphère sylvestre commençait aux portes mêmes de Stratford-sur-Avon, du temps où Shakespeare y a acheté une maison pour finir ses jours. Aussi imagine-t-on facilement un seigneur en exil, retiré à l'abri des persécutions dans cette ambiance pastorale :

*Il ne verra ici  
D'autre ennemi  
Que l'hiver et le mauvais temps*

dit la chanson de l'acte II, scène V. La bise mord moins durement que les déceptions d'amitié. Mais la forêt shakespearienne est plus littéraire que véritable, c'est ce qu'a voulu exprimer le décor baroque de Jacques Noël.<sup>2</sup>

— Le difficile pour « Comme il vous plaira » est de faire sentir le paradoxe, voulu par l'auteur, entre cette forêt fantastique qui agit comme un filtre et le sens comique.

— Oui, et pour cela nous avons utilisé tous les moyens du théâtre : lumières, sons, formes, couleurs et transparences.

— Et il faut conclure avec succès, car dans cette comédie pastorale l'intérêt naît plutôt des sentiments et des caractères que des situations.

Lorsque Orlando, le fiancé de Rosalinde, cadet de famille spolié et haï de son aîné, se marie à la fin avec elle, au milieu de la forêt d'Ardenne, les spectateurs éprouvent une véritable satisfaction.

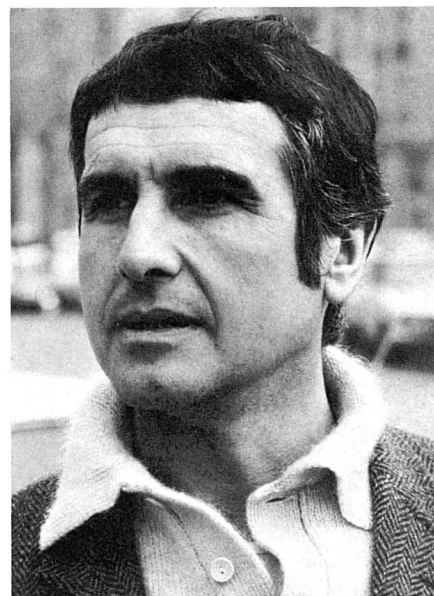
« Comme il vous plaira » a beaucoup plu au public de Sion, qui a ovationné la troupe en je ne sais combien de rappels.

Cisca.

<sup>1</sup> D'après les manuels de littérature, « Comme il vous plaira » aurait été joué pour la première fois en 1599. Il tient l'affiche depuis 375 ans !

<sup>2</sup> Jacques Noël, diplômé des « Arts Déco », travaille pour la Comédie-Française, l'Opéra de Marseille et même pour l'Amérique.

Paul Descombes, un des piliers de la troupe



# Deux jeunes Valaisannes qui écrivent

par S. Corinna Bille

C'est avec joie que je découvre les  
« Chemins »<sup>1</sup> de Gilberte Zaza-Favre.  
Ils ont une beauté simple, très émou-  
vante. De la profondeur aussi, le senti-  
ment inné de la justice et d'une révolte  
qu'on peut comprendre :

*Une aube je me suis réveillée en criant :  
Menteurs  
Vous êtes tous des menteurs !...  
Une voix m'a répondu :  
Dors, ferme les yeux...  
Je n'ai pas obéi.*

Elle a bien fait de ne pas obéir, de  
refuser de croire tout ce qu'on exigeait  
de nous, enfants, de croire. C'est ainsi  
qu'elle a pu trouver sa vérité et qu'elle  
a su la dire.

Ces poèmes vibrent de l'angoisse qui  
est en chacun de nous, de tendresse  
humaine, du grand souffle des errances  
à travers le monde. Un seul mot, une  
seule image évoquent tout un peuple :

*Un Viet-namien me tend son sandwich  
« Mes parents ? tués, mes grands-parents,  
mes frères, mes sœurs, mes amis, tous.  
Alors, je vais en Suisse.  
Il paraît que c'est le Paradis.  
Et tes parents, à toi, pas tués ? »*

Gilberte Zaza-Favre est sensible aux  
êtres, à cette fraternité qui peut exister  
partout, même là où l'on s'y attend le  
moins. Sur les routes, dans les trains  
d'émigrants :

*La nuit, il a recouvert mes genoux  
de sa veste en peau de chèvre  
douce.  
Il a dit plusieurs fois :  
« Usines Peugeot, Peugeot... Sochaux... »  
comme rêve un enfant  
avant de s'endormir.*

Elle sait chanter l'amour et la recon-  
naissance qu'elle a de l'amour. Pour  
l'homme brun qui dort et qui était un  
petit garçon tout blond. Pour l'enfant  
qui

*aime les chats et Mozart  
les girafes et les chiens  
tous les animaux du monde.*



« La forêt galerie »<sup>2</sup> est le premier  
livre d'Anne de Preux. J'en aime le  
titre parce qu'il évoque bien la haute  
pénombre de la jungle. Le style en est  
précis, légèrement impersonnel, mais on  
y retrouve le charme puissant d'une  
Afrique noire que je connais, les arbres,  
les plantes, et leurs noms exacts que  
beaucoup de coloniaux ignorent. Alix  
et son mari vivent dans une de ces  
inconfortables stations de recherche  
avec un troisième personnage. La jeune  
femme y témoigne d'un réel courage,  
ne craignant pas de se promener seule  
sans crainte des serpents entre les mottes  
d'herbes isolées les unes des autres par  
des minuscules chemins de terre cra-  
quelée qui divisaient la prairie appa-  
remment uniforme en une vaste mo-  
saïque crissante d'insectes. Elle longeait  
les rives inondées du fleuve, dont le  
niveau montait chaque jour et elle mar-  
chait en le contemplant, sans prendre  
garde aux branches qui lui griffaient les  
jambes et le visage. Souvent, elle s'as-  
seyait sur un tronc, et elle restait un  
long moment immobile, en communion  
avec la végétation dense et sauvage.

Gilberte Favre et son fils Chango





Anne de Preux

Elle se baigne, rencontre un petit crocodile, apprend à diriger une pirogue, toutes choses assez difficiles et parfois dangereuses. Elle savoure cette liberté, ces journées entières sans obligation aucune, sauf celles de rêver, d'observer. Les boys sont là pour les travaux ennuyeux de la maison, les Africains l'entourent d'une ronde discrète, enfantine, de sourires, de gestes gracieux et des belles couleurs vives de leurs pagnes.

Dans la seconde histoire, « La plantation de Madame Matil », qui se passe dans la région d'Abidjan, il s'agit d'une femme très différente d'Alix, mais pour elle aussi l'amour demeure indécis, sans passion, ou reste assez tristement charnel ; il n'y a pas de véritable épanouissement du cœur. Le seul grand amour d'Antoinette sera la terre. Comme Alix, elle écoute le froissement lourd des feuilles de bananiers, elle respire l'odeur des feux de brousse et de l'humus qui se recouvre ensuite de la merveilleuse et fine herbe bleu vert.

Les deux nouvelles se ressemblent en ceci qu'elles se terminent toutes les deux par un arrachement cruel à un sol, à l'espoir de l'amour et même à la vie.

*S. Corinna Bille*



# POTINS VALAISANS

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Que je te tranquillise tout d'abord. Il n'y a pas d'affaire de pots-de-vins en Valais.

A tout le moins au sens figuré. Non pas que nous soyons plus vertueux qu'ailleurs. Tout simplement le budget du canton ne comporte aucun achat d'avion américain et nous n'avons, quoi qu'il en soit, pas de prince influent à qui proposer un cadeau... princier.

Par contre, au sens propre du terme, c'est déjà autre chose. Mais vois-tu, un pot de quelques décilitres de vin du pays, ça « facilite » tout au plus les contacts politiques comme on dit !

Car si l'on devait s'en formaliser, en cette année électorale, nous ne tarderions pas à être à la une de la presse nationale et internationale. On prétend toutefois que la mentalité a changé depuis quelques années. Faire une voix avec un demi, ça devient dur. Et puis c'est cher. Autant « promettre » une route ; ça ne coûte rien au candidat.

A propos de la une dans la presse, nous préférons y figurer en faisant savoir au monde que ce pays est empesté par le fluor, afin de refouler les touristes, voire en disant que ce gaz pollue nos vins et nos fruits, pour en déguster tout le monde.

Certainement que ces bonnes nouvelles te seront parvenues. Prends-en cependant le minimum de graine et viens notamment voir comment je me porte après cinquante-neuf ans d'ingestion de ce gaz incolore et insipide dans un pays « producteur » d'aluminium depuis trois quarts de siècle et producteur de vin dont je me délecte, sans plus.

D'aucuns ont fait un rapprochement entre les élections et cette campagne qui vient à son heure. Honni soit qui mal y pense.

A l'Etat, on s'efforce de « dédramatiser » l'affaire en invoquant le droit, le « qui doit faire quoi, quand et comment », et les besoins du fisc.

Car les drames, nous les aimons, soyons sincères.

Ainsi, une loi fiscale en préparation, ça a valu une matze devant le Grand Conseil avec des gens qui y plantaient des clous, comme au bon vieux temps, pour signifier que le contribuable à pressurer, c'est l'autre, bien sûr ! Verra-t-elle le jour, cette loi, ou se perdra-t-elle dans un fleuve de salive ?

Encore ici, les élections joueront leur rôle, tout comme elles conditionnent déjà les poignées de mains, les déclarations d'intention et les apparitions en des réunions populaires.

Même les controverses Paul VI-Lefebvre vont être prétexte à qualifications entre les purs et les impurs, dignes ou non des suffrages populaires.

Ces querelles de sacristie amusent tous ceux qui ne suivent ni l'un, ni l'autre, esprits forts au-dessus de la mêlée, qui avouent en perdre leur latin.

Et puis, quand on n'a plus rien à se mettre sous la dent, il reste à être pour ou contre l'initiation sexuelle et le planning familial.

A ce propos, mon ami Cyprien, qui habite pourtant une haute vallée, bon observateur des gens et des choses, estime que le déniement a commencé depuis bien longtemps dans ce pays. Ce n'est plus sur les principes qu'on se bat, mais sur les méthodes. Nuance !

Et puis, j'allais l'oublier, viens visiter sous peu le Valais en fleurs — à ne pas confondre avec le Valais au fluor — nuance aussi, mais de taille.

Le premier te fera oublier le second. Je t'attends. Nous boirons un verre de vin non gazed.

Bien à toi !

*Shmouy*



# Marriage at Easter

Nowadays, the young Valaisans marry in the same way as elsewhere. They court openly, are married at the registry office before having their union blessed in the church. The bride wears a white gown and veil, the groom a black suit. Instead of making their furniture, household tools and linen themselves, they buy everything ready made in the shops and make a list of needed extras from which friends choose what they wish to offer.

With the gracious permission of the Valais author Jean Follonier, who describes in « Valais d'autrefois » and « Les greniers vides » the people and customs of the formerly isolated mountain villages, I am able to relate how the young courted and wed before the 1950s in the high valleys.

Mélanie and Antoine, aged around twenty years, often met at nightfall at the village fountain where they led their mules to drink. As this was out of ear-shot of old gossips and dark enough not to be seen, Antoine dared one evening to touch her arm and ask what she was doing the next Sunday. « Oh, nothing » answered she. So, he proposed to lead their mules to the pastures around two in the afternoon. On this memorable Sunday, they went separately to the pasture and each attached a mule at some distance from that of the other. Then they flirted a little in the shade and, finally, exchanged their first kiss. From then on, they met only occasionally, away from the village.

When, after mid-September, the herdsmen descend with the cattle from the collectively-owned alpine pastures, each farmer takes possession of his cows and sends them to graze on a « Mayen » where one of his elder daughters takes care of them. « Mayens » are pastures situated between the alpine pasture and the village. Every farmer owns several — a few acres of grassland with a small chalet comprising a stable, a hayloft in which he stores the hay made in summer and, under the roof, a scantily furnished tiny room. Each time when snow descends farther down, the cows are taken to the « Mayen » below until, around All Saints Day, all are white.

Mélanie went to the « Mayens » and took along her young god-son as a chaperone. She left for the village only on Sunday for mass, a walk of at least an hour. On the way back, she carried the provisions for the week — bread, cheese and dried meat or bacon. After supper, she sent the god-son to bed and when he was asleep, she hooted from the door to let Antoine know that he could come courting her.

While the girls were in the « Mayens », the men cut wood in nearby forests and lived in a large hut, for they could not make the long trek between the forest and village morning and night. After supper, one of the younger proposed to visit the girls. This was a way of getting acquainted and, sometimes, of meeting a future bride, for in the villages girls and boys were kept apart. When one man had made his choice and was accepted, his work mates stayed away from that chalet and went to others.

When snow covered the lowest « Mayen », the girls moved the cattle again to the higher ones to feed it with the hay stored there.

During these months, Mélanie and Antoine made their decision to be married. One day, she confessed this to her mother. As neither fortunes nor possibly opposing political convictions of the respective families stood in the way, the promised got busy making a list of all those to whom they would have to give wedding presents — the parents, sisters and brothers, grandparents, uncles, aunts and cousins to the third degree, god-fathers and god-mothers. As most families had between six and twelve children, the list was long and

they had to be careful not to offend anybody by forgetting them.

Until around 1950, the bridal couple had to give presents, not to receive them. When the promised couple returned to the village in spring, they had to visit all these relatives, as wedding announcements did not yet exist in the high valleys.

Mélanie and Antoine could at last walk together despite the spying chatterboxes. Their first occupation was to see a woman who wove the fabric and made the neckties they must give to all their male relatives. Women and girls received a silken kerchief with fringes, which an expert embroiderer adorned with alpine flowers.

Finally, Mélanie went to the village dressmaker to order her wedding gown of hand-woven black cloth made in the style of the local folk costume.

Antoine had to have two suits made by an itinerant tailor who came to the village each spring before Easter and ate and slept with the family for whom he worked. Antoine wore the wedding suit only on this great day, then carefully stored it away until he would die and wear it in his coffin. A second suit, of lesser quality, he would wear on the Sunday after his marriage and later on feast days and special occasions.

The weaver, dressmaker, embroiderer and tailor received as pay for their work some loaves of bread, cheese and wine and, occasionally, a little cash.

Three weeks before Easter, they went to the priest to announce their intention of getting married. He who had taught them their catechism, made sure they had not forgotten his earlier admonishing concerning pre-marital intimacies and had not bedded down together during their courtship. Then he reminded them of their duties in married life, namely not to have less than six, but preferable more children. The following Sunday, the priest officially announced the engagement after mass.

The wedding mass was held early in the morning of Maundy Thursday, when only the respective fathers or, failing one, an elder brother or uncle accompanied them as witnesses.

On Easter, dressed in their wedding finery, the couple went arm in arm to church, followed by their families and friends. But they separated at the door. Mélanie and her clan sat down on one side of the nave, while Antoine and his followers went to the other side.

The wedding dinner was held in the house of the parents who had the largest parlor. They feasted with the meat of a pig or sheep which had been fattened for the occasion during the winter, and with raclette and wine. Between courses, a musician played a mouth organ for all to dance a mazurka or a schottish.

As nobody had heard of such outlandish places as Venice, Antoine and Mélanie walked on their wedding trip to the fields and vineyards of their parents. And then they lived happily and had so many children that they died relatively young, worn out from work, financial difficulties and often debts. Their descendants carried on making the Valais we know today.

Lee Engster





# De matrimonio

Texte Gaby Zryd  
Photos Oswald Ruppen



On va les écrire, ces pages sur le mariage, tout en s'excusant de rompre la tradition selon laquelle seuls des célibataires ont le droit de traiter la matière et de nous prescrire les obligations y relatives...

Mais les difficultés commencent au premier alinéa. Un article bien fait doit avoir un début, un développement et une fin. Comment procéder ici, le mariage étant déjà une fin en soi, comme l'éducation des filles a si bien su nous en convaincre depuis toujours ?

Prenez les rites divinatoires de l'adolescence : l'ai-je assez patiemment comptée, ma neuvaine d'étoiles, au risque d'attraper quatre-vingt-une verrues ! Tout cela pour rencontrer mon avenir dans le premier passant du dixième jour.

J'imaginai Jupiter sur son char de soleil. Ce fut le laitier avec sa remorque électrique, dans le tonnerre des boilles entrechoquées sur l'avenue de la Gare.

Tirer à l'aveuglette une bûche de bois, et savoir si le futur sera riche ou pauvre, selon que le morceau est pourvu d'écorce ou dépouillé ; interroger la marguerite... autant de gestes de conditionnement ou de signes au destin.





Et le soulier, jeté le soir par-dessus l'épaule dans la cage d'escalier ? S'il s'arrêtait en pointant vers la porte, le mariage avait lieu dans l'année. Aucune statistique n'a jamais dit le pourcentage des conjoints trouvés parmi les locataires du dessous.

Dans les plaines de Slovaquie, on guettait le premier cri de la ferme. Si c'était celui du dindonneau, le mari serait jeune. Le dindon présageait un vieux mari. Honni soit qui mal y pense.

Pour les filles récalcitrantes, restait la nuit des sept fontaines, à interroger successivement à minuit. Après quoi, bien souvent, il fallait se presser de sonner les cloches.

L'amour, dans tous ces usages populaires ? Un brouille-cartes, tout au plus. Un moraliste du XVII<sup>e</sup> siècle constate tout étonné : « Il se maria et, quoiqu'amoureux, il fit un bon ménage. »

Il fallut attendre Jean-Jacques pour que la notion d'amour entre époux s'introduise, et c'est le pire des







maris qui nous le dit pudiquement :  
« Je suis persuadé que le vrai bonheur de la vie est dans un mariage bien assorti. »

Jusque-là, et bien longtemps après encore, on reste dans le domaine de l'appariement et de l'élevage. En guise de points Silva, pour faire mousser la marchandise, la dot, présent fait au futur pour dissimuler l'imparfait. Alors l'amour ?

Vous le lisez chaque jour comme nous, l'amour... c'est de pelleter la neige devant sa maison. Ce qui nous

fait une belle brochette de concierges amoureux. Et de facteurs idem, puisque l'amour... c'est de ne pas ouvrir ses lettres !

Il serait utile de s'arrêter un instant à méditer sur l'amour et le temps présent, avant que les bandes dessinées nous en aient dégoûté par leurs niaiseries, ou que les metteurs en obscène ne l'aient réduit à des jeux sans gaieté.

Nous ne nous pencherons aujourd'hui que sur l'amour conjugal, dont l'avenir est de nouveau assuré par la

période de basse conjoncture, féconde en appels aux vertus féminines grâce auxquelles la main-d'œuvre gratuite est assurée dans les foyers.

Loué soit le siècle où nous vivons, chéris les lieux où nous sommes nés ! Nous pouvons vivre toutes les émotions des héros antiques, classiques et romantiques, entre deux coups de cuillère à pot, et exiger, par-dessus le marché, un happy end à l'américaine, assorti d'une fidélité à vie.

Le happy end étant bien entendu le mariage d'amour.



Je trouve miraculeux que ce capital d'illusions, de bonne volonté et d'élans du cœur ne soit pas voué dès le départ à la faillite.

Car si, dans le mariage, l'homme et la femme ne font plus qu'un, reste à savoir lequel des deux !

Le problème n'est pas là, assurent les discoureurs qui citent imprudemment Saint-Exupéry sans avoir contrôlé sa biographie. L'avons-nous assez entendue, cette injonction de ne pas se regarder l'un l'autre, mais ensemble dans la même direction !

Ce dont nos vaillants époux s'autorisent pour ne plus nous regarder du tout, et cheminer à nos côtés, le regard fixé droit devant eux...

... ou sur les comptes rendus du Sport-Toto, comme à ces tables moroses observées dans les restaurants, où l'épouse tente vainement de capter l'intérêt de son partenaire.

Aux paresseux qui se retranchent derrière Saint-Exupéry, je voudrais rappeler que s'il y a des redites pour l'oreille, il n'y en a pas pour le cœur. Ensuite, citer en contrepoison la vi-

brante Colette : « Le sourire fleurit sur des lèvres qu'on baise. » En souhaitant qu'on me demande à quel âge elle a osé écrire cet aveu.

Après tout, rien n'est plus tonique qu'une vieille dame qui croit encore à l'amour, et qui vous définit en riant le mari idéal : c'est celui qui reste convaincu d'avoir épousé la femme idéale.

*J. F. 7701.*









# Habiter

*Habiter  
un raccard de mélèze  
ou un palais de jade  
un appartement luxueux  
ou un subventionné  
la yourte du nomade  
ou l'igloo de l'Esquimau*

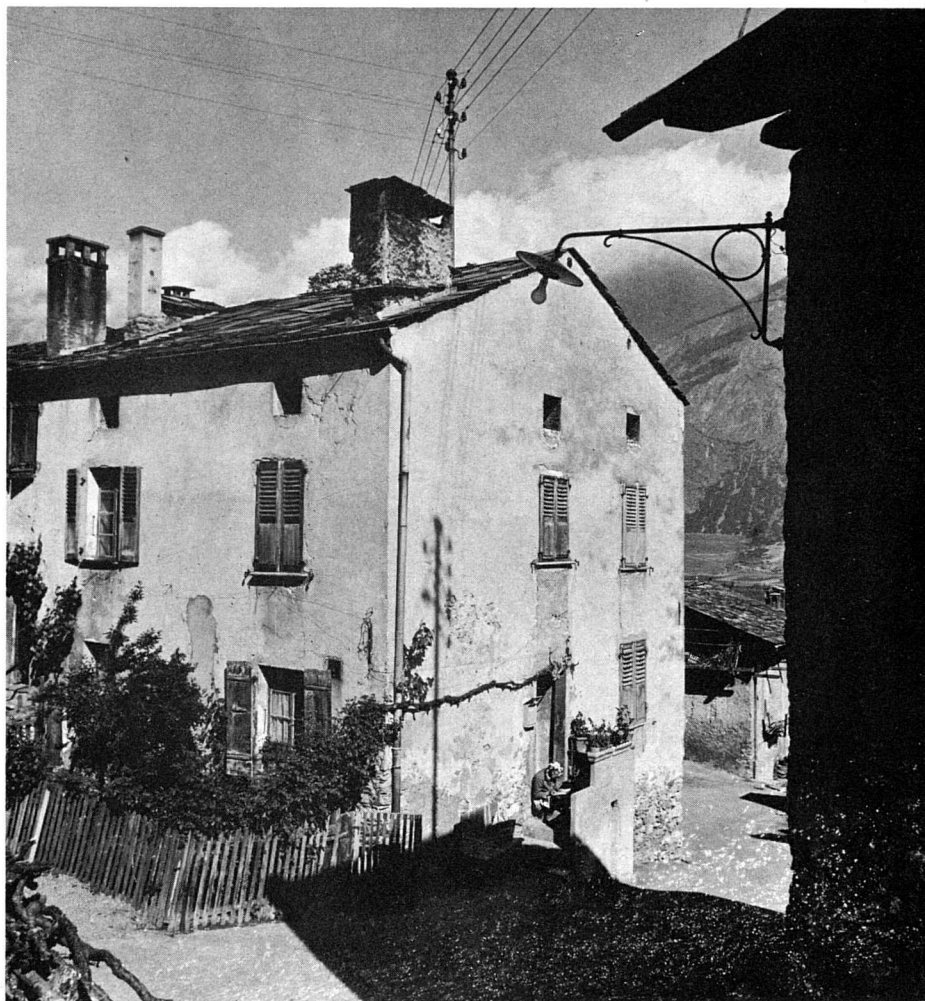
*Peu importe  
mais habiter quelque part  
Une vieille ferme retapée (ou pas)  
une villa rose bonbon  
une maison sur pilotis  
même une cahute en bouse séchée  
ou une roulotte*

*Peu importe  
mais avoir un toit sur sa tête  
si possible solide  
pour s'abriter de la pluie  
du soleil et du vent  
du froid et du bruit  
Toit de bois ou de chaume  
de bambou ou d'ardoises  
pourvu qu'il ne perce pas!*

*Habiter quelque part  
mais pas sous une tôle ondulée  
ni sous un carton mâché  
ni sous une toile trouée  
Je les ai vues:  
ces « résidences-là » ne respirent pas  
le bonheur  
et ne sont pas dignes des humains*

*Habiter quelque part  
mais pas n'importe où  
Raccard de mélèze  
ou palais de jade  
un petit coin où l'on soit bien  
maison-trapèze  
ou triangle  
une maison où l'on se sente  
chez soi*

Gilberte Favre.



# Meubles: anciens? modernes?



Encore faudrait-il définir les termes et distinguer la copie de style ancien de l'antiquité véritable, et le meuble moderne de série du meuble créé par un artiste contemporain.

L'amateur d'antiquités a forcément bon goût. (Un millionnaire n'a jamais tort.) Or, se meubler en antiquités véritables est réservé à cette classe de contribuables.

L'amateur de copies de style royal peut se meubler en Louis XIII pour le plaisir de ses yeux, jamais pour le plaisir de ses vertèbres. C'est en général un républicain convaincu. Faute de pouvoir spolier des ci-devants, il s'assied à la table du prince et cale ses reins contre des roses Pompadour.

La querelle des Anciens et des Modernes n'aura pas lieu sur le marché du meuble, les Modernes ayant trop à faire à se départager en deux camps irréductibles. D'une part les amateurs de mobilier en série, qui investissent dans les valeurs sûres de l'honorabilité bourgeoise, d'autre part ceux qui risquent l'aventure de la découverte.

Ces derniers ont le reconfort intellectuel d'être à l'avant-garde pendant une période éphémère.

Si la vigoureuse prospection vers l'avenir de cet aspect de l'art contemporain qu'est le mobilier moderne les classe vite dans les pionniers d'hier, il leur reste la satisfaction d'avoir participé à la course, et un ameublement qui satisfait leur sens esthétique.

Restent encore ces enfants du Bon Dieu qui s'installent en camp volant, plus riches de livres et de fous rires que de capitaux à investir dans le bois et le cuir.

Les plus sincères créent un intérieur harmonieux à partir de quelques achats imposés par les strictes nécessités, et nous donnent une rare leçon de dépouillement. Ceux qui les imitent par snobisme s'épuisent en trouvailles qu'ils confondent avec des créations.

C'est alors le triomphe des boîtes de sardines repeintes en cendriers, et des téléphones dans les seaux à charbon.

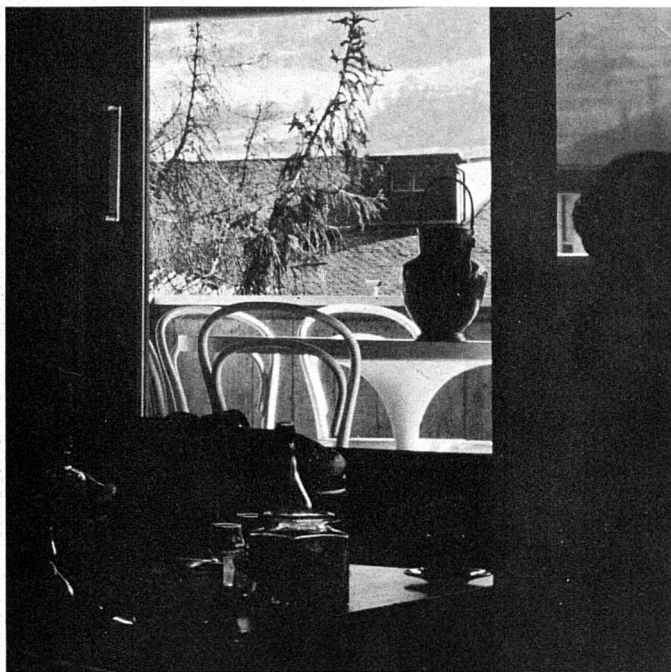
Si vous êtes en visite chez ces obsédés de l'insolite, gardez-vous de les vexer en participant à leur course au farfrelu. Je ne suis plus invitée chez tel jeune couple de ma connaissance, depuis que j'ai pris leur raquette de tennis pour égoutter les spaghetti.

J. F. 77 01.





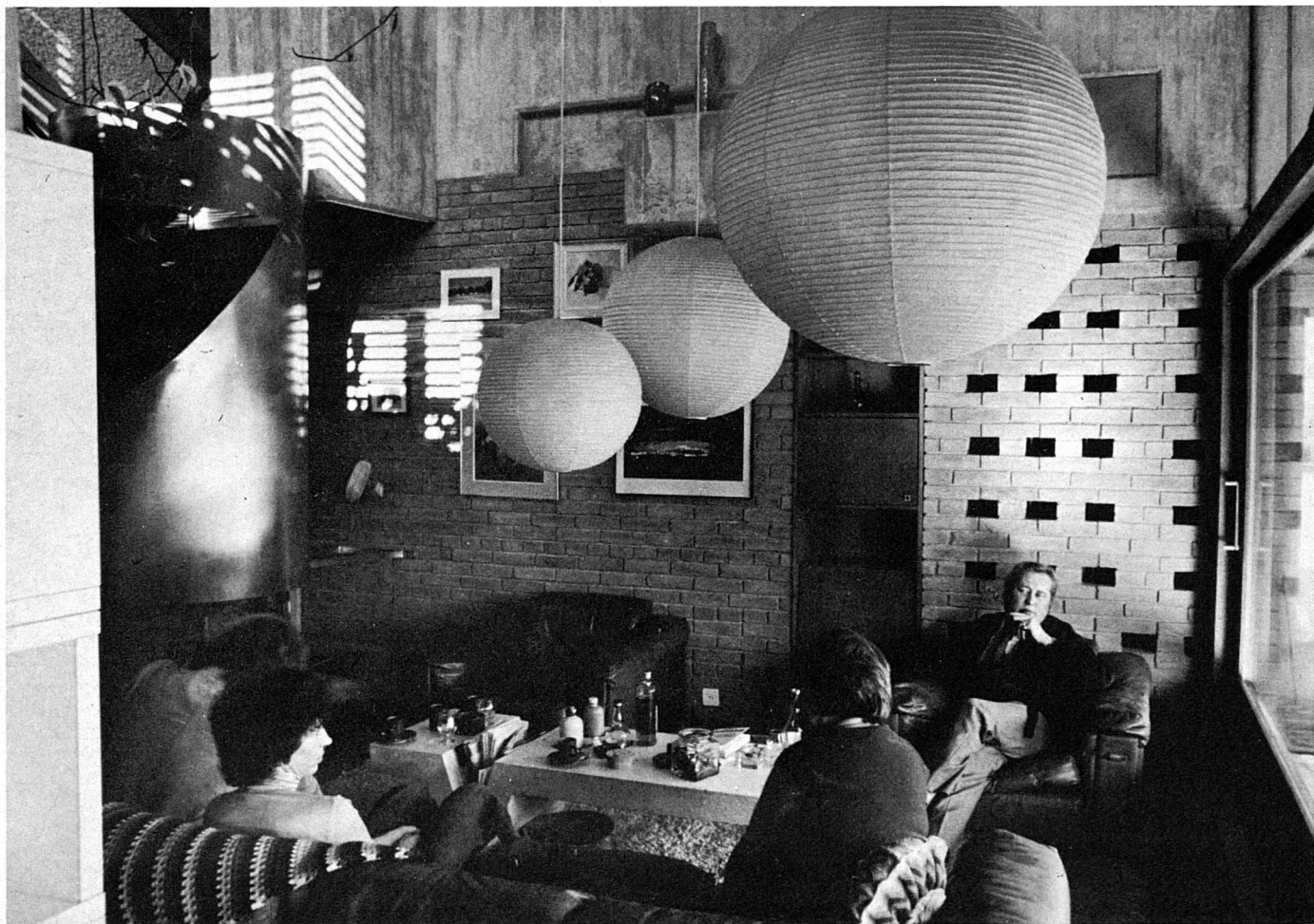




*De l'homme des cavernes  
à l'homme spatial  
au pôle Nord  
comme au pôle Sud  
dans la brousse comme dans les steppes  
en Amazonie comme dans le désert  
l'homme pense à construire sa maison  
sa vie*

*Une maison qui sera sa vie  
son bonheur  
ou son rêve*

Gilberte Favre.











# Der Blick hinter die Fassade

Text Liselotte Kauertz

Fotos René Ritler

Sie ist frisch gemacht, die Fassade.

Der neue Anstrich beendete das Mauerblümchendasein des stolzen Wegenerhauses am Wegenerplatz in Brig. Jetzt steht es da als ein (halber) Konkurrent zum Stockalperschloss, dem schönen, dreitürmigen.

Aber wer zu Kaspar, Melchior und Balthasar, den drei Goldhauben schaut, verschenkt gewiss auch einen Blick an das massive Haus mit der kurzen Freitreppe am Wegenerplatz.

Und wer hineingeht — aus welchem Grund auch immer — nun, der sagt sich vielleicht, dass es sich hier drinnen auch gut wohnen lassen müsse...

Es lässt sich !

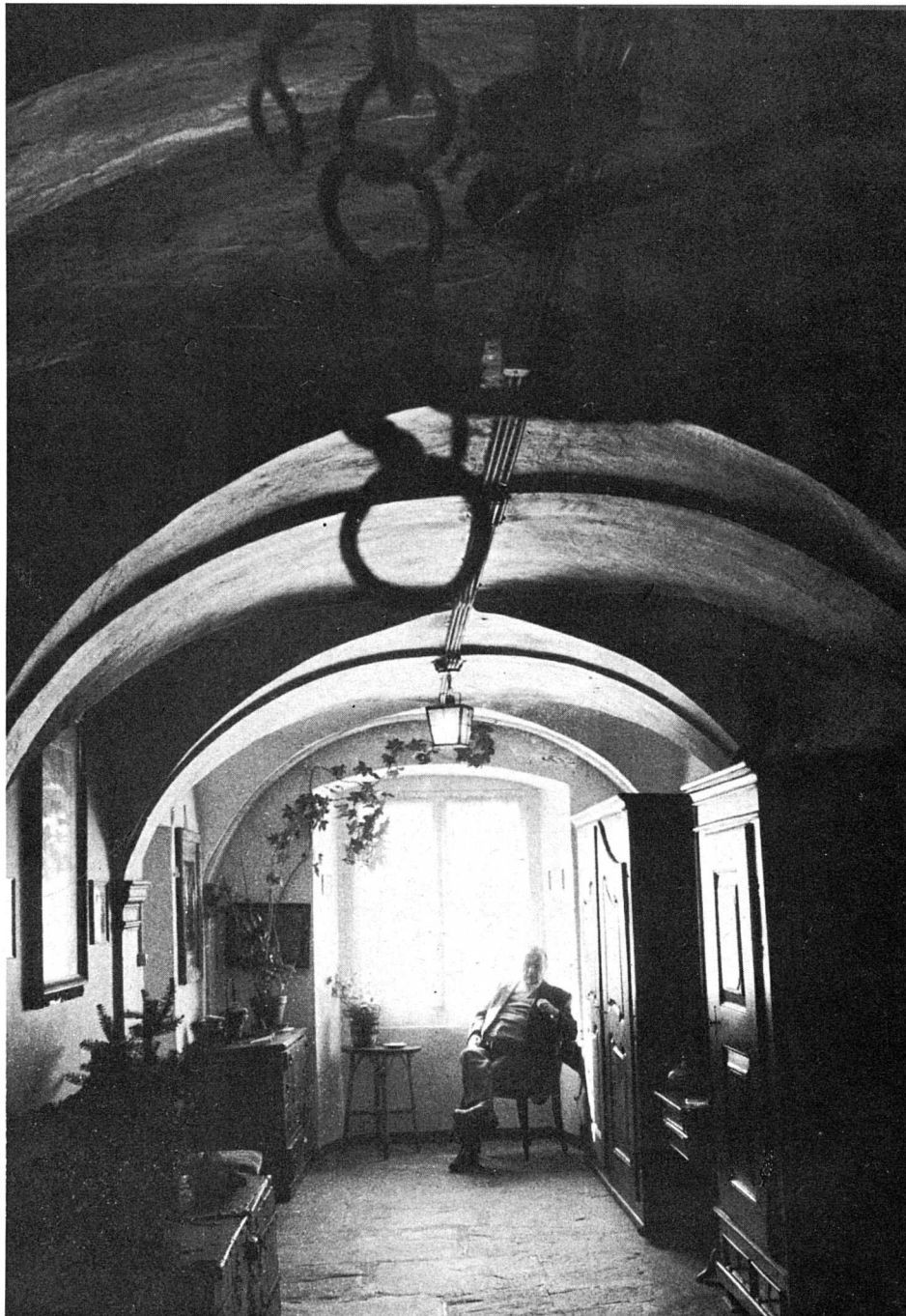
Zum Teufel mit allen Hochhäusern, Dachgärten, Bungalows, Chalets rund um die Ausnutzungsziffern ! Seelenlose Hütten sind das gegen einen Altbau von der Klasse eines Wegenerhauses !

Doch halt : sie können ja gar nichts dafür, dass sie da nicht gegen ankommen, dass ihnen die Atmosphäre fehlt. Sie sind Kinder unserer raumplanerischen Zeit, unserer Weitsicht auf Dinge, für die es schon längst zu spät ist.

Aber das Wegenerhaus lebt aus einer Zeit, da die Welt noch in Ordnung war. Und da sie hier auch « in Ordnung » blieb, kann es sein, dass besonders eine Wohnung des Wegenerhauses ein Bijou ist für den, der sich auf altes Gemäuer, alte Bilder und altes Mobiliar versteht.

Der Gang : breit genug und lang genug, um die Tambouren und Pfeifer von... nun, spielt keine Rolle, von wo. Sie haben ja heute alle eine historische Uniform, in der sie brillieren und paradien können.

Also diese Tambouren und Pfeifer könnten in diesem Gang der genannten



Wohnung in gewohnter Formation aufstellung nehmen, und es wäre nicht ausgeschlossen, dass ihnen aus einer Stube, von einem Ölbild, das dort an der Wand hängt, ein imaginärer Befehl zukäme.

Denn Jahrhunderte atmen hier von den Wänden.

Und wer sich an den schweren Tisch in der vorderen Stube setzt, drängt sich unter die Geschlechterfolge, die nach dem Auftraggeber mit Namen Supersaxo hier rundum Platz fand.

Zu ihnen gehört heute der Hausherr Dr. Anton Lanwer, ein Walliser mit einem ganz und gar unwalliserischen Namen.

Aber weil diesem Namen eine besondere Liebesgeschichte zugrunde liegt, sei seine Herkunft nicht verschwiegen.

Ein Dr. phil. Wilhelm Lanwer, Chemiker, Apotheker, lehrte zu Beginn des 20. Jahrhunderts an der Universität Fribourg. Als gebürtiger Frieser schon

einmal so weit ins Schweizerland vorgedrungen, war es nur verständlich, dass sich Dr. phil. Lanwer auch das Wallis ansah und hier in seinem oberen Teil wohl seinen Blick zu lange auf einem « Objekt » ruhen liess.

Das « Objekt » war aus Fleisch und Blut, war die Tochter von Präfekt und Bezirksarzt Dr. Peter-Paul Speckli, Brig — et voilà !

Frau Hilda Lanwer-Speckli brachte eine lange Reihe würdiger Ahnen mit in die Ehe, darunter Namen wie von Roten, de Platea, de Werra... « Unser Mann im Wegenerhaus » ist seit 1908 in Brig.

Die Heimat väterlicherseits, das Vaterland, wo der friesische Dialekt sich noch gegen die Umwelt behauptet, war dem kleinen Lanwer abträglich. Aber das Walliser Klima tat der schwachen Lunge gut !

Der Süden siegte gegen den Norden, wo sich — fast Walliser Art ! — die

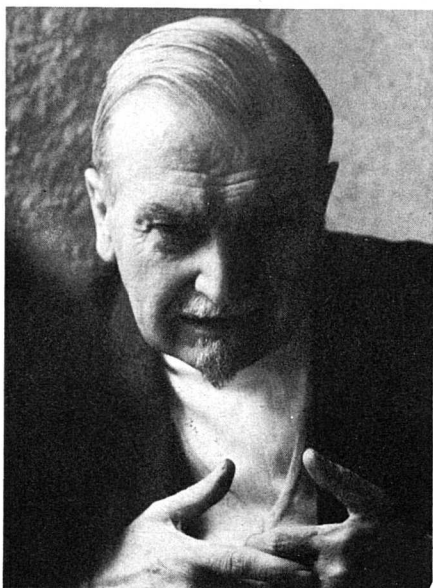
Friesen katholischen Glaubens nicht so schnell einer Obrigkeit beugten und hier ihr Veto einlegten und da noch eins, um schliesslich den Bischof von Münster zu akzeptieren, obwohl der von Oldenburg und Bremen näher gewesen wäre. Sie schickten dem Münsterer Bischof jährlich drei Zentner Butter als obligatorische Abgabe, die von jenem als ranzig klassiert wurde...

Das muss um die Zeit gewesen sein, da die Ahnen mütterlicherseits einen prächtigen Kannenschrank bauen liessen, der schweres Zinngeschirr trägt, und jeder Zinnteller

*Wann Gott will  
Wo Gott will  
Wie Gott will  
Was Gott will*

die Jahrzahl 1609 aufweist und dazu das Zeichen von Maître Pierre oder Maître Antoine, den dazumal bekannten Zinngießern in Sitten...





Von hellerem Schein als das silbrige Zinn der Teller und Kannen ist da eine Querflöte.

Ein Zierstück ?

Nur scheinbar, denn Dr. Anton Lanwer, Bürger von Raron, ist ein Meister auf diesem königlichen Instrument.

Ein flötespielender Friese ?

Nein — hier kommt das mütterliche Erbe voll zum Durchbruch, hier klingen Walliser Traditionen an.

Und was ein rechter und treuer Saltinist war, der hat auch heute, mit 70, noch nicht das Blasen verlernt und die Flöte noch nicht dem Zierdendasein preisgegeben.

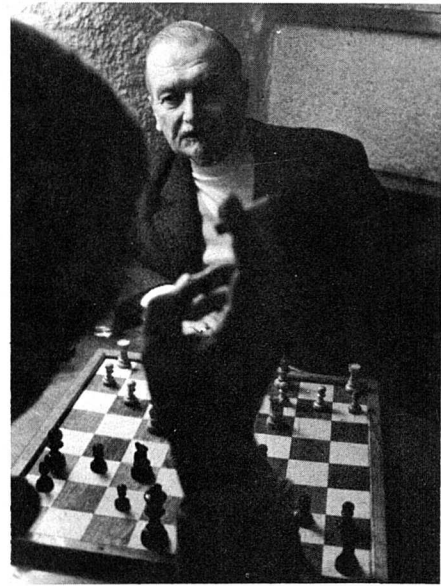
Sie hat den Ahnen an den Wänden, von denen manche kriegerische Taten vollbrachten in neapolitanischen und spanischen Diensten, wie General Anton von Roten, späterer zeitweiliger Gouverneur von Tessin, nächstens schon manchen Schlaf geraubt — sagen die, die den Hausherrn kennen.

Und sie müssen's wissen.

Sie wissen auch, dass der Hausherr ein leidenschaftlicher Schachspieler ist und seine Stammpplätze hat, an denen er, mit einem Glas Whisky neben sich, abends anzutreffen ist. Findet sich kein Partner, spielt Dr. Lanwer gegen sich selbst oder löst die Schachaufgaben, die in Zeitungen und Zeitschriften gestellt werden.







Sie haben gewiss auch den ägyptischen Schreiber unter all den prachtvollen ererbten Dingen nicht übersehen, der Tradition nach von Pompeji stammend und von einem Hauptmann Gattlen, seinerzeit in französischen Diensten stehend und der Familie von Roten verwandt, in das Lanwer-Erbe eingebracht.

Auf der Platte, die der Bronzeschreiber hält, liegt ein imaginäres Pergament, bereit zur Unterschrift durch einen Herrscher oder einen Rechtsgelehrten.

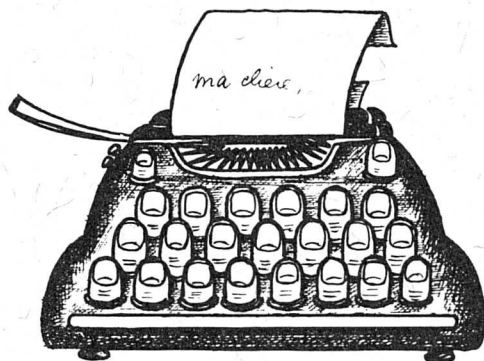
Warum nicht durch Dr. Anton Lanwer, den ältesten Anwalt des Oberwallis und Präsidenten des *Chambre arbitrale valaisanne*, der Schiedskammer? Er machte 1925 in Brig Matura — feierte daher 1975 bereits die « goldene Matura » mit weiteren drei Kommilitonen — holte sich im Jahre 1929 das preussische Staatsexamen als Rechtsanwalt aus Liebhaberei und promovierte 1930 in Erlangen zum Doktor beider Rechte.

Es braucht nicht nur die rechte sondern auch die linke Hand, um auf all die mütterlichen, Walliser Ahnen zu weisen, die das Heim von Dr. Anton Lanwer und Familie schmücken und zusammen mit dem exklusiven Mobiliar eine Atmosphäre schaffen, die einmalig ist.

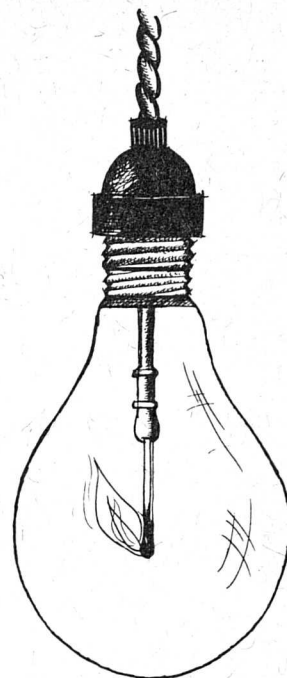
Liselotte Kauertz.

skynk.

aux Arts ménagers



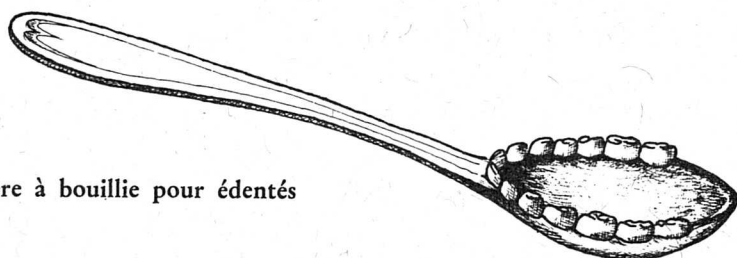
La machine à écrire à la main



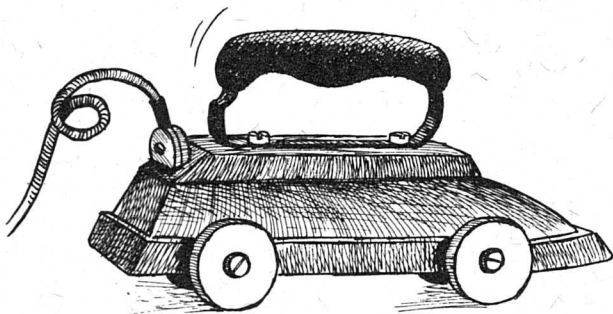
L'ampoule « courte durée »



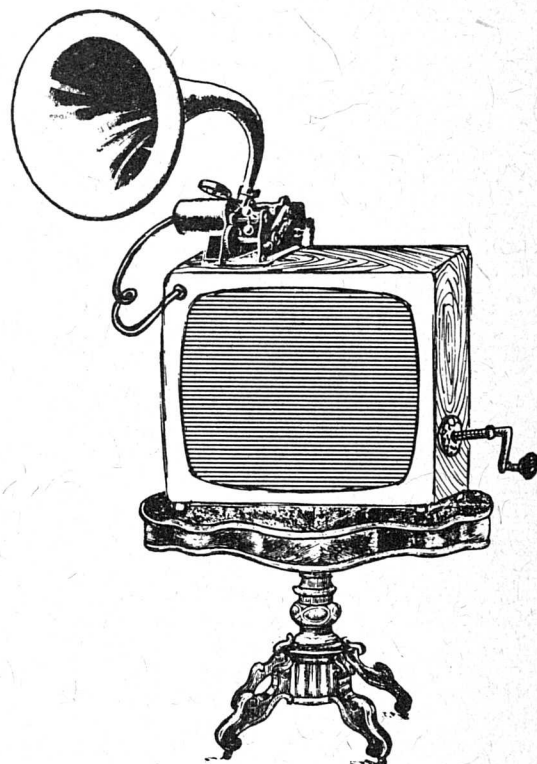
La pâte dentifrice « complète »



La cuillère à bouillie pour édentés



Le fer à repasser roulant



Le téléviseur rétro



# le bridge

## Voilà dix lustres

Succédant à l'ancien jeu dit aux enchères, le bridge-contrat a cinquante ans. Ce fut en effet le 1<sup>er</sup> novembre 1925 qu'Harold S. Vanderbilt essaya son nouveau système, en passant le canal de Panama sur le « S. S. Finland » ; il existe au demeurant un survivant de cette partie mémorable, M. Francis Bacon, troisième du nom. Pour la première fois, il faut demander une manche ou un slam pour en bénéficier ; auparavant, le nombre des levées gagnées était déterminant. En d'autres termes, jouer 1 s. a. puis en faire 3 ou 6 ne suffit plus ; on doit parvenir au contrat de 3 ou 6 s. a. puis le remplir.

L'histoire que voici date de ces temps reculés, à savoir de l'auktion-bridge. Nous sommes à Vienne, en mars 1926, voilà dix lustres. L'invention d'Harold S. Vanderbilt n'a pas encore traversé les mers. Ce qui n'empêche pas les maîtres autrichiens de manier la carte à merveille, sinon les enchères : si les levées supplémentaires ne valent pas grand-chose, les primes des manches et des slams sont élevées. Afin de corser l'affaire, certains jouent même toutes mains étalées, sitôt connus le contrat et l'entame, avec gageure à l'appui. Je fais dix levées, soit la manche à pique atout ! Non, cher ami, nous en réclamons quatre ! Pari tenu, le combat s'engage.

Et cette donne, qui deviendra célèbre, de se présenter.

♠ A D  
♥ 5  
♦ A D 5 4 3 2  
♣ A R D 2

♠ 10 8 7 6 3 2  
♥ 7 6  
♦ R 6  
♣ V 10 9

N
W E
S

♠ R 9  
♥ 10 9 8 4 3  
♦ V 10 9  
♣ 8 6 3

♠ V 5 4  
♥ A R D V 2  
♦ 8 7  
♣ 7 5 4

M. Sud joue à sans-atout ; l'adversaire n'a fait que passer parole et pour cause. Celui de gauche entame le coup, du Valet de trèfle, tous s'étalent. Au bout de quelques secondes, le demandeur déclare avec superbe qu'il va faire toutes les treize levées, le grand slam ! A ces mots, chacun se récrie : Vous nous la baillez belle ! les cœurs ne tombent pas, le Roi de pique se trouve bien placé...

Qu'à cela ne tienne ! rétorque-t-il. Et notre homme de le démontrer sur-le-champ, contre toute défense. A votre tour, de soutenir la gageure.

P. Béguin.



# lettre du léman

« La Côte au bon vieux temps ». Les deux auteurs de cet ouvrage, édité chez Payot, MM. Pierre-André Bovard et Jacques Buvelot, sont partis de Saint-Sulpice, aux portes de Lausanne, pour gagner Mies, à deux pas de Coppet.

M. Bovard, enfant de Morges et avocat, n'en est pas à ses débuts dans l'abordage des vérités de l'Histoire qui, si elle n'a pas, comme trop d'autres, de fracassants rebondissements d'ordre social et belliqueux à afficher, n'en est que plus sympathique. Je ne connais pas M. Buvelot, qui doit avoir autant de bon goût que de talent pour collaborer avec M. Bovard et se pencher avec lui sur ce qu'il est convenu d'appeler le bon vieux temps. Elles n'étaient pas toutes et à tous points de vue séduisantes pour tout le monde, ces années-là où l'existence était rude pour les classes que l'on disait inférieures, face aux démonstrations souvent outrées d'être privilégiés, en apparence.

On a fait mieux depuis dans le style social et voici que nous reviennent, entre autres soucis, les grands problèmes du chômage dont la rigueur interdisait les excès de suffisance. Le Fisc a mis sa majuscule du dimanche.

L'ouvrage qu'il nous plaît de présenter au pas, comme M. Bovard nous y invite, se satisfait de l'allure d'il y a un demi-siècle. Le bon vieux temps, présumé tel, ne se dévore pas comme celui qui est si ardemment motorisé, pollué et heurté.

Il y a de tout dans ce défilé d'images et de foi. L'histoire reste vivante de vieux châteaux peu connus hors du canton, comme ceux de Bursins, de Begnins, de Duillier et autres demeures bien assises qui n'ont pas cédé aux exigences d'autorités aveugles ou de maîtres intransigeants, insistants ou temporaires. De mesures, point ; de bâtisses insolentes dans un éventaire immobilier criard, nenni. Est-ce la présence, provisoirement durable, des Bernois, dès 1536, qui évita des excès et combla des lacunes ? Quelques défricheurs avaient épaulé le développement de bourgs et de labours qui se contentaient de peu. Des cisterciens en furent, au treizième siècle, suivis plus tard par les élus d'une émulation clairvoyante. Ce pays calme en a vu de rudes, parfois. L'ouvrage nous apprend que, au retour de Bibracte (cette date qui nous fut rudement assénée au collège, l'avez-vous oubliée ?), nombre d'Helvètes s'établirent entre le Lac et le Jura, et cet afflux, tout de confiance, valut à La Côte, à la Petite Côte surtout, de saluer plus tard l'installation de colonies d'étrangers attachés par leur travail à Genève, dans les organes et organismes internationaux, et qui s'y font à cette aimable émigration. L'élan acéré du clocher de Féchy, la grâce du temple de Luins, la vigne et la forêt leur sont familiers. Pensons à Chésereux et à d'autres villages du pied du Jura qui se refusent à la facilité, et admettons que la présence, à deux pas, de l'enclave genevoise de Céligny, ne risque guère d'enflammer les cœurs vaudois, de nature pacifique.

Les auteurs font une place aux casernes qui en ont vu de tous les grades et hurlements, et ils n'oublient pas l'inoubliable Germaine de Staël, très à l'aise dans l'évolution des relations publiques. Le profil des baigneuses de la présumée Belle Epoque nous fait peut-être sourire, mais elles avaient au moins quelque chose à se mettre, ces dames. Citons encore, au nombre des faits qu'il ne faut pas oublier, les agréments de Nyon, comme cette tour César qui affichait en 1880 son désir d'être vendue, ces barques cochères, cette infirmerie transformée en Musée du Léman.

\* \* \*

Il nous reste peu de place pour dire tout le bien que nous pensons de l'« Histoire animée des Morgiens » écrite en solo par M. Bovard. Un fort volume dû à la science, à la patience, à la confiance qu'il inspire dans le rappel des faits et dans l'objectivité avec laquelle il les présente et les commente. Cela part de 1803 et aboutit à 1970 — sur le papier, car il est des vérités qui ne s'oublient pas et les Morgiens ne perdent pas leur temps à imaginer ce qui serait nécessairement contraire à un moindre souci d'objectivité.

On se plaît à parcourir les routes du vignoble. Rien ne heurte, ni n'épuise, que ce soit au rappel de la Belle Epoque ou à celle qui se veut telle et qui peut l'être lorsque pointent les témoignages d'un bel esprit et d'un tempérament modèle.

Des voisins se gaussent parfois de la formule « On a bien le temps » qui tient bon dans le flot des illusions. C'est vieux jeu, peut-être, mais les gaffes ne gagnent rien à être motorisées.

A qui donc pensait-il, Montaigne, lorsqu'il disait que la barbarie, c'est d'ignorer la nature ?

P. Carrière



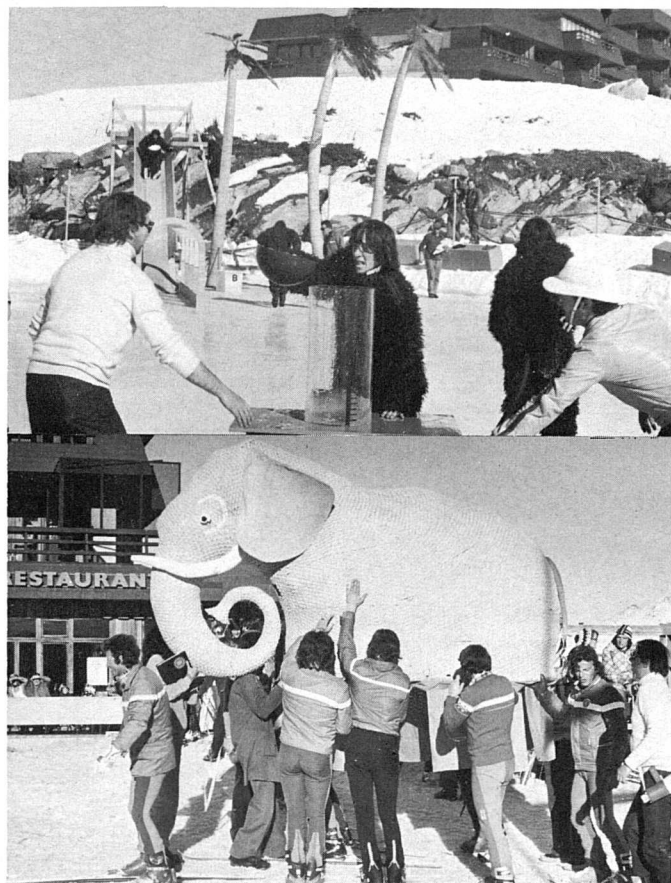
# Thyon 2000 triomphe à Interneige



Durant septante minutes, l'Eurovision a braqué ses caméras sur Thyon 2000, et plus de dix millions de spectateurs ont pu suivre en direct, de la plus dynamique des jeunes stations valaisannes, l'émission *Interneige*, animée par Simone Garnier et Georges Kleinmann. Jeux de glace et jeux de neige, ces joutes extravagantes étaient placées sous le signe du zoo et des animaux sauvages. Ainsi, il avait fallu planter une douzaine de palmiers pour être tout à fait dans l'ambiance, ce qui ajoutait à Thyon 2000 une piquante note d'exotisme. Puis l'on vit soudain débouler les singes, les pingouins, les girafes et autres éléphants glisseurs. Michel Boven, l'œil plein d'azur, suivait chaque remous de cette palpitante aventure. Sous les carcasses d'osier tressé, il y avait les gars des Gets, et surtout, emmenés par le chef d'équipe Jean-Paul Rossier, ceux des écoles de ski de Veysonnaz et des Collons pour qui le cœur des Valaisans battait la chamade. A l'issue de ces joutes, Thyon 2000 remportait une victoire indiscutable et très remarquée. Mais huit jours plus tard, ses courageux représentants partaient pour la Savoie et s'en allaient encore rafler la coupe des champions à la grande finale des Gets ! Fantastique, non ?

Singes, palmiers et éléphant, c'est l'Afrique transplantée dans les Alpes

M. Michel Boven, un des organisateurs d'*Interneige* à Thyon 2000, avec Jean-Paul Rossier, responsable de l'équipe valaisanne victorieuse de celle des Gets.





# 13 ★ Schnuppen

Hütet Euch vor geflügelten Wörtern! (Und schon heisst es aufpassen: müsste es nicht «geflügelte Worte» heissen? Man sagt ja aber auch «Sprichwörter»!) Vor Sprichwörtern muss man zudem nicht minder auf der Hut sein als vor den Geflügelten.

\*

Sehr oft sind diese Wortschöpfungen etwas überdreht, nicht selten sind sie undurchsichtig und in vielen Fällen gefallen sie sich in Übertreibungen und Unterstellungen. Schlimmer ist es noch um fremdländische Sprichwörter und Zitate bestellt, die in unsere Sprache übersetzt worden sind. Schock und Ulk und Schalk werden da häufig mit leicht verschrobener Einsicht und Weisheit gemixt.

\*

Was ist damit schon anzufangen: Der Mann bleibt immer das Haupt und die Frau sein Hut? Wo Bacchus das Feuer schürt, sitzt Frau Venus am Ofen? Einer Frau und einem Glas droht zu jeder Stunde was? Wenn die Sonne scheint, hat der Mond Langeweile? Füttere den Wolf im Winter, damit er dich im Sommer auffrisst? In der Liebe ist der Doktor ein Esel? Ein alter Mann hat den Kalender im Leib? Ein Haus voll Töchter ist ein Keller voll sauren Bieres? Schulden werden erst schön durch Bezahlen? Einmal ist keinmal, ausser wenn einer dabei den Kopf verliert? Usw. Usw.

\*

Die Unverständlichkeiten beginnen aber schon bei den allereinfachsten Sprichwörtern: «Zeit ist Geld». Völkerweit gilt diese wortknappe Reverenz an einen trostlosen Materialismus als allgemein gültiges und verbindliches Axiom. Wir guten Leute wissen damit aber nichts mehr anzufangen. Dort nämlich, wo Zeit nicht Geld sein dürfte, bleiben wir dem Druck einer unheilen Welt ausgesetzt, die für jede Stunde im

Tag-, Nacht- oder Überstundentarif ihren Geldwert einsetzt; dort aber, wo dann Zeit wirklich Geld sein müsste, da vertrödeln Präsidenten, Direktoren, Kader, Mitarbeiter und Handlanger das, was an der Zeit das Kostbarste ist: die geistige Konzentration auf ein bestimmtes Ziel.

\*

Zeit ist nicht (immer) Geld. Ich bewundere je länger je mehr jene Weisen und Abgeklärten, die sich einfach Zeit nehmen. Zeit für ihre Freunde, Zeit für ihre Steckenpferde, Zeit für Belanglosigkeiten, Zeit für ein langsam, langsam geschlürftes Glas Wein, Zeit für ein Buch, Zeit zum Träumen. Wie verklagt müssen sich da die Gehetzten und Überarbeiteten vorkommen, die für nichts mehr Zeit haben! Freunde werden mit einem hektischen Entschuldige - ich - habe - noch - eine - Sitzung abgefertigt, zum Hobby wird die Agenda mit möglichst viel Terminen, den Sinn für sinnvolles Leben legen diese Leibeigenen der Hast ab wie erledigte Korrespondenz, beim Kaffeetrinken verbrennen sie sich vor lauter Eile die Zunge, die Zeitungen werden diagonal gelesen und die horizontale Ruhe ist ohne Tranquillizers nicht mehr möglich.

\*

Gott sei Dank ist Zeit nicht immer Geld! Gott sei Dank gibt es noch viele und tüchtige Leute, die einsehen, dass das Alpha des Erfolges und gesunder Lebensphilosophie nicht der ständige, unstete Blick nach der Omega am angewinkelten Arm sein kann!

\*

Ein Pfui aber jenen Tagedieben, die mit System vergessen, dass an mindestens vierundvierzig Stunden in der Woche Zeit Geld ist und Zeit Geld sein muss! Die Rezession hat diese Akrobaten am Minutenzeiger vielleicht etwas zur Raison gebracht. Ausgestorben sind sie aber noch lange nicht, all die Geschäftigen, die

Beschäftigung vortäuschen, all die Gehetzten, die keine Zeit haben, ihre Zeit gewinnbringend einzuteilen!

\*

Es bestätigt sich je länger je mehr als Regel: Arbeitszeitverkürzungen beeinflussen das Produktionsvolumen weit weniger als es aus der Relation zwischen der frühern, längern Arbeitszeit und der heutigen Kurzarbeitszeit arithmetisch zu errechnen wäre. Für diese Feststellungen als Begründung mit Ermüdungs- und Abnützungsfaktoren experimentieren zu wollen, ist wenig sinnvoll. Die Leistungsfähigkeit des Menschen liegt wesentlich über den Arbeitszeiten der Gesamtarbeitsverträge.

\*

In diesem Sinne wird sich auch das Gastgewerbe darüber Rechenschaft geben müssen, wann Zeit Geld zu sein hat und wann man es sich leisten kann, darf oder muss, Zeit zu verlieren. Noch mehr aber sollte sich der Gast angesprochen fühlen. Wenn er mit dem Trauma am Tisch sitzt, Zeit sei Geld, dann soll er weder einen Coq au Vin, noch einen Pinot noir bestellen. Dann soll er weder einladen, noch Einladungen annehmen. Ich empfehle ihm eher eine Stehbar, eine Portion pommes frites und eine Limonade und Stehbarnachbarn, die ihn essen und trinken lassen. Ganz schnell, damit er keine Zeit verliert!

\*

Ich wünsche Ihnen also viel Zeit und viel Geld und soviel Organisationstalent, dass in Ihren Sternstunden nicht das eine vom andern zu sehr abhängig ist.

Recht herzlich  
Ihr





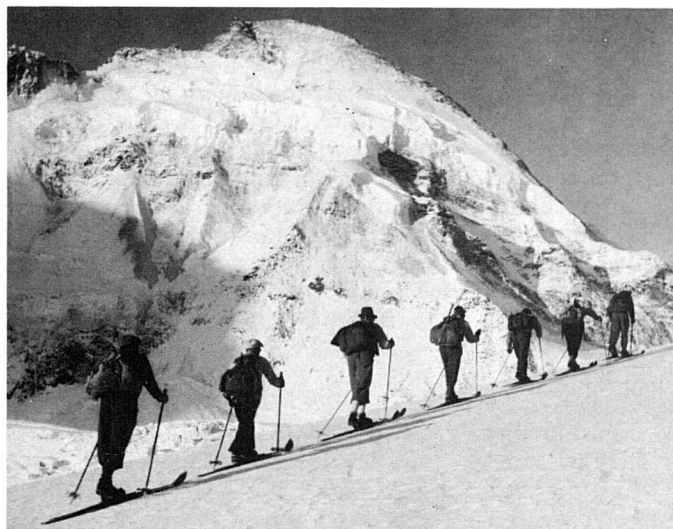
# TOURISME

PETITE  
REVUE  
MENSUELLE

## Le ski de printemps en Valais

Les stations qui organisent dès la mi-mars des semaines spéciales à l'intention des skieurs de piste et de fond sont toujours plus nombreuses. Les forfaits

des cours d'un ou deux jours hors des pistes balisées si l'on sait skier en neige profonde. L'Ecole d'alpinisme de La Fouly organise comme chaque an-



La Haute-Route à ski : au fond, la Dent-d'Hérens

comprennent l'hébergement, généralement la demi-pension, des cours de ski de piste ou de fond, un libre parcours sur les remontées mécaniques et souvent l'usage de piscines couvertes. En Valais, ce sont Anzère, Crans-Montana, Fiesch, Grächen, Haute-Nendaz, Kippel, Loèche-les-Bains, Riederalp, Saint-Luc et Zermatt.

Différentes écoles suisses d'alpinisme ont intégré dans leurs programmes des tours de ski en haute montagne jusqu'au mois de juin à l'intention de toutes les catégories de skieurs. Par exemple Fiesch, dans la vallée de Conches, qui propose une semaine de haute montagne au col du Simplon (du 25.4 au 1.5) pour débutants, ou un tour des sommets autour de Fiesch pour bons et moyens skieurs (du 2 au 8.5). Une semaine de randonnées de haute montagne a lieu depuis la cabane Britannia dans le massif du Mont-Rose du 2 au 8.5. On peut aussi prendre part à

née des semaines de ski alpin en avril-mai, avec la célèbre Haute-Route conduisant à Zermatt et à Chamonix.

## Manifestations d'avril

2 : Sion, ouverture de la Galerie Artival (centre de promotion et de vente d'œuvres artistiques), exposition Jean-Paul Faisant, peintre visionnaire de science-fiction.

4 : Saint-Maurice, concert de la Passion (messe d'Aloys Fornerod).

9 : Bitsch/Mörel, fête « Marie des Sept Douleurs », pèlerinage à la chapelle Zen Hohen Flühen. Zinal, slalom des hôtes (également le 16).

10-11 : Loèche-les-Bains : derby international du Torrenthorn (FIS).

11 : Bovernier (dimanche des Rameaux), procession avec rameaux décorés de pommes et de brioches.

18 (Pâques) : à Savièse et Hé-

remence, distribution de pain, vin et fromage ; à Sembracher, après les vêpres, distribution de vin pascal ; à Grimentz, recherche des œufs et distribution à tous les enfants ; à Champex, course aux œufs pour les enfants de la station.

19 (lundi de Pâques) : à Grimsuat, procession et distribution de pain bénit ; à Ferden/Lötschental, distribution de pain, vin et fromage. Montana, marche populaire à ski de fond au glacier de la Plaine-Morte.

23 : Lourtier (Saint-Georges) fête patronale, distribution de pain bénit et de vin. Tourtemagne, bénédiction des chevaux. Chermignon, distribution de pain bénit.

24 : Oberwald, 8<sup>e</sup> course de fond du glacier du Rhône (30 km.).

25 : Sembracher, course de moto Sembracher - Chamoille.

## A propos de poire bacon

Notre fidèle collaboratrice Lee Eugster nous a adressé les lignes ci-dessous au sujet de la poire bacon, ce délicieux fruit (une fois cuit) qui ne devrait jamais être absent d'un dîner de salé, si apprécié au temps froid dans nos régions :

« Dans mon article « Food specialties of the Valais » paru

en novembre, j'ai écrit que les Valaisans nommaient une petite poire dure « poire bacon » et qu'ils avaient probablement adopté ce mot anglais de bacon après que les premiers touristes anglais eurent réclamé œufs et lard pour leur petit-déjeuner. Mais Mme Gaby Zryd m'a écrit qu'elle a appris de source sûre que bacon était un mot français, utilisé du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles, puis abandonné et repris en anglais vers 1895. J'ai parlé de cette chose intéressante à mon amie américaine qui était, avec son mari, propriétaire d'un journal de Saïgon pendant dix ans durant l'occupation française. Elle me dit que les Français de là-bas utilisaient le mot bacon couramment en lieu et place de lard fumé. Donc, ce mot bacon d'origine française n'était pas entièrement inutilisé. A Saïgon, ils le prononçaient comme les Valaisans, en français et non en anglais. »

Lee Eugster.

## Le « trésor » est fermé

En raison de travaux d'aménagement, le trésor de la basilique de Saint-Maurice est fermé au public du lundi 15 mars au mardi 20 avril 1976. Réouverture probable le mercredi 21 avril, avec un nouvel horaire de visites.

Trésor de l'Abbaye : chässe de saint Maurice, époque romane



# UNSERE KURORTE MELDEN

## Jubiläumstaler 50 Jahre Brig-Andermatt-Disentis

Als Auftakt zur 50-Jahrfeier des durchgehenden Zugverkehrs auf der Strecke Brig-Disentis 1976 gibt die Furka-Oberalp-Bahn einen fein geprägten Jubiläumstaler heraus. Er zeigt auf der einen Seite die Dampfloki auf der Staffebachbrücke, die alljährlich demontiert wird, auf der andern den Glacier-Express in Gletsch. Beide Motive zeigen die wohl berühmtesten Furka-Passstrecken, die nach Inbetriebnahme des Furka-Basistunnels Oberwald-Realp bekanntlich in wenigen Jahren stillgelegt werden. Der Taler ist in Silber und Gold erhältlich, in Gold zusätzlich in der beliebten Feinausführung des Goldbatzens. Die Auflage wurde auf rund 6000 Stück beschränkt. Diese

sind bei den Bahnhöfen und der Direktion der FO in Brig in schönem Geschenketui erhältlich.

## « Vakantie 76 »

Bevor die Winterolympiade in Innsbruck in Szene ging, fand in Utrecht (NL) die Ferienmesse « Vakantie 76 » statt, und zwar vom 28. Januar bis 1. Februar 1976. Sie hat hierher natürlich keine Ausstrahlung gehabt, wie die Olympiade. Aber das sollte sie ja auch nicht. Die Oberwalliser Ferienorte Saas-Fee und Grächen hatten es unternommen, an der « Vakantie 76 » vertreten zu sein und die Vorzüge ihrer Stationen dem niederländischen Publikum, das Jahr für Jahr zu treuen Gästen in der Schweiz zählt, ins rechte Licht zu setzen. Ein Unternehmen, das sich auszahlen wird!

Speziellslalom und Riesentorlauf am Wochenende des 14.-15. Februar 1976 bestritten wurden.

Die Region Randa-Täsch im Mattertal erlebte ein Rendezvous der Oberwalliser Volksläufer am Sonntag, 15. Februar 1976 bei idealen Verhältnissen. Das Oberwalliser Langlaufparadies — das Obergoms — konnte seine Pisten auch mit dem genannten Schneefall aufpolieren und bot den zahlreichen Langlauf-Fans, unter die sich in diesem Winter auch erstmals Behinderte mischten, organisiert in der Invalidensportgruppe Oberwallis, « goldene » Zeiten.

Die Skilifte in Oberwald, Geschinen, Münster, Reckingen und Gluringen bedienten ihre « Kunden » vorwiegend an Wochenenden regelmässig, und was diese konnten, machten ihnen Ernen und Grengiols nach dem ersehnten « Zuwachs in Weiss » nach.

A propos Behinderung: Der Schweizerische Invalidensportverband organisierte erstmals

im Oberwallis auf Kühboden (Fiesch) einen Skikurs für im Bewegungsablauf cerebrally gestörte Schulkinder aus der Westschweiz und dem Tessin. Nun sind die Gedanken langsam auf Frühling ausgerichtet. Und Frühling lässt für Sportfreunde sofort das Wort « Frühlings-Skifahren » anklingen.

Die snowsicheren Gebiete ob Zermatt und Saas-Fee bieten für solche Betätigung Gewähr. Snowsicheres Gebiet hat aber auch die Region Rothwald/Bodmen anzubieten auf Höhe 2300 Meter, die noch vor dem Frühlingsbeginn in einer schlichten Feier « offiziell » dem Betrieb übergeben wurde, nachdem den Winter hindurch alle Anlagen bereits im Dienste der Skifahrer standen.

Ob und inwieweit Frühlings-Skifahren auch in den anderen, aufgezählten Stationen möglich ist, ist nicht von Schreibtischstrategie abhängig sondern von der Gunst des Wettermachers, von dem man sich gut dosiert und zur rechten Zeit Sonne und Schnee erbittet. L. K.

## Unsere Stationen im winterlichen Rückblick

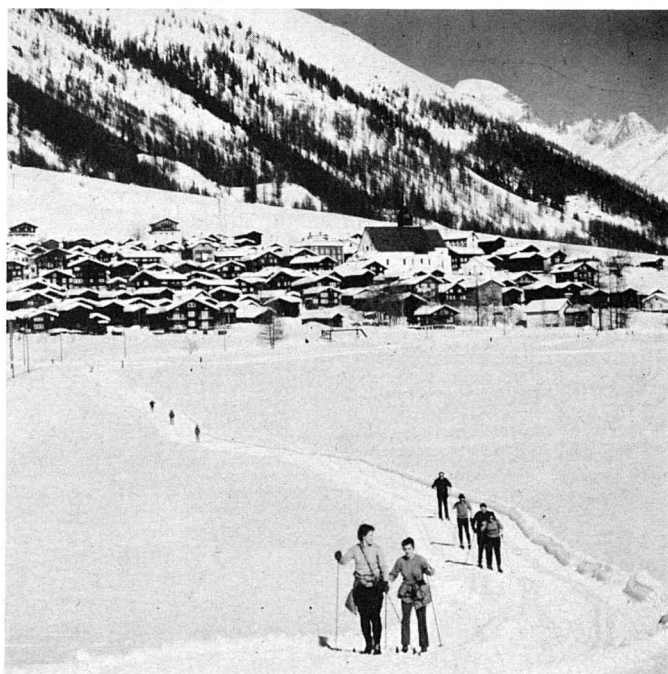
Als es Mitte Februar im Wallis noch einmal reichlichen Schneefall absetzte, war das für viele Stationen wie ein Geschenk des Himmels. Mancherorts hatte man punkto Schnee « auf dem letzten Loch » gepfiffen und besorgt die Löcher betrachtet, die in der weissen Decke zutage traten. Nicht alle gern besuchten Stationen hatten schliesslich ihr Skigebiet oberhalb 2500 Meter, ja ob der 3000-Meter-Grenze.

Die Erfahrung lehrt zwar, dass « so spät im Winter » gefallener Schnee nicht von langer Dauer ist, dass es — im Gengenteil — die gut fundierte Grundlage unbedingt vor Weihnachten braucht. Aber man war trotzdem sehr zufrieden. Der Segen kam rechtzeitig vor den Fastnachtsferien, die noch einmal nicht nur die einheimische Jugend auf die Pisten treiben, sondern auch recht viele Schweizer Gäste aus den nördlichen Kantonen anreisen lassen.

Viel « Profit » brachte der Schneefall dem Torrentgebiet ob Leukerbad/Albinen, dem Skigebiet ob Jeizinen (Fesalp),

Lauchernalp (Lötschentäl), dem Gebiet Eischoll-Unterbäch-Bürchen, dem Visperterminer Skigebiet Giw-Rothorn, dem Gebiet Gspon-Staldenried, Grächen-Hannig, Zermatt, wo alle Abfahrten ins Dorf möglich wurden, Saas-Fee (Felskinn und Hannig), Saas-Almagell, Simplon, Simplon-Dorf, dem neuen Skigebiet Rothwald/Bodmen, Rosswald, Belalp/Blatten, wobei die Abfahrt nach Blatten möglich wurde, Tunetsch ob Mörel, Riederalp-Bettmeralp-Kühboden/Eggishorn. Die Region Fiesch-Lax-Fieschertal zog daraus besonderen Gewinn, als hier vom 26.-29. Februar die alpinen Schweizer Skimeisterschaften für Herren ausgetragen wurden auf FISHOMOLOGISIERTEN PISTEN. Zugute kam der Schneefall auch den alpinen Westschweizer 10-Meisterschaften auf der Belalp, die von 120 besten Nachwuchsläufern aus der Westschweiz mit

Das Oberwalliser Langlaufparadies: bei Münster



# UN MOIS EN VALAIS

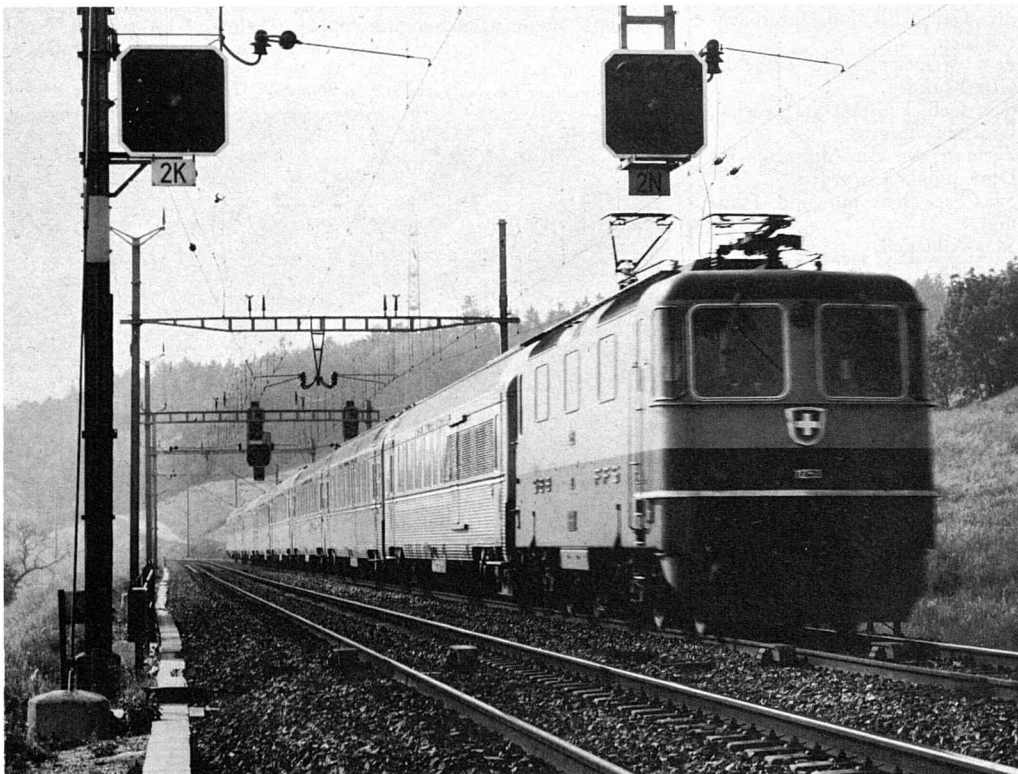
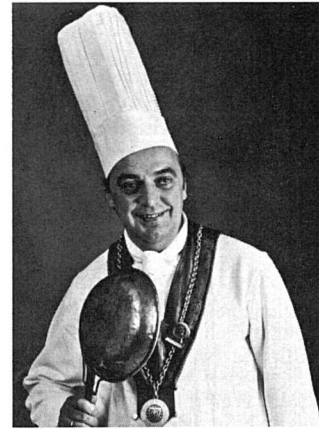
## La route de la corniche

Un vieux rêve prend forme dans le Valais central : la route de la corniche. En effet, avec le retour des beaux jours les premiers touristes inaugureront le tronçon reliant les mayens de Loye sur Grône à Nax, changeant ainsi complètement de vallée sans descendre en plaine. Du même coup c'est tout le val d'Hérens qui s'ouvre aux habitants de la région de Sierre par le chemin des écoliers. On va bientôt faire sauter le verrou Vercorin-Itravers et l'on pourra alors envisager une éventuelle liaison Zinal-Verbier sans descendre en plaine.



## Le tourisme et l'estomac

Saluons, poêle en main, l'effort étonnant qui est fait en Valais depuis quelque temps pour la gastronomie. Plus que jamais on est persuadé qu'une excellente cuisine est aussi importante qu'une piste bien entretenue ou qu'une piscine chauffée. A Loèche-les-Bains (notre photo), à Morgins, à Nendaz, à Sion, l'accent a été mis durant la saison d'hiver sur une gastronomie retrouvée, tandis qu'Anzère, grâce à ses semaines internationales, est en passe de devenir la capitale alpine des fins gourmets.



## Le TEE valaisan : un succès

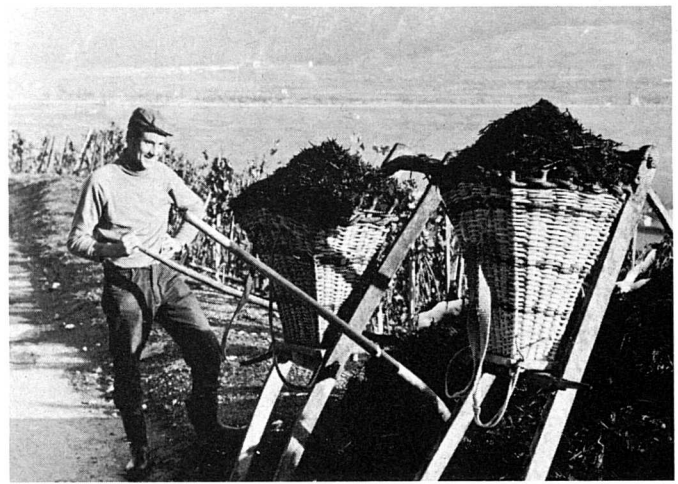
Pendant des années le Valais a réclamé l'arrêt du Trans-Europ-Express en gare de Sion. Certains se demandaient si la capitale provinciale n'était pas trop prétentieuse. Les CFF viennent de publier les premiers chiffres officiels de cette expérience. La conclusion est simple : le succès du TEE est tel qu'il manque aujourd'hui des compositions pour donner suite à la demande. On ne cesse de refuser des voyageurs. Comme « Treize Etoiles » court également l'Europe, rappelons qu'il est possible, en partant à midi de Paris, d'être à Sion avant 18 h., et de relier le Valais à Milan en deux heures environ.





## Vendredi de carême

Pieuse coutume du Vieux-Pays, une coutume qui défie la froideur religieuse et le temps : chaque vendredi de carême, de nombreux fidèles venant de toutes les vallées du Centre se rendent à Longeborgne en pèlerinage. Bon nombre de ces Valaisannes, qui ont mille intentions à confier à la Vierge du rocher, portent toujours le costume qui leur est cher.



## Le carnaval revit

Le carnaval revit dans le canton. Si Monthey reste la capitale du rire, Sion s'est donné un prince cette année pour la première fois ; Sierre a joué sa revue humoristique durant plusieurs soirs à guichets fermés, des cortèges semèrent la bonne humeur comme jamais à Saxon, Orsières, Bramois, Saint-Maurice, Hérémence, tandis que Martigny retrouvait du côté du Bourg (notre photo) l'ambiance endiablée des carnivals d'antan.

## La hotte toujours à la mode

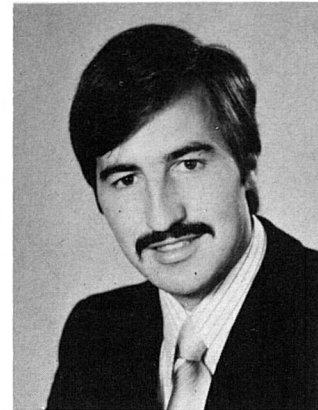
Si l'agriculture valaisanne n'a cessé de se moderniser au cours des dernières décennies, la bonne vieille hotte à fumier, elle, a toujours sa place dans nos vignes. Et chaque printemps, comme c'est le cas ici au pied de l'Ardévaz, on voit nos solides vigneronns transporter sur le dos la meilleure des fumures à l'heure où les ceps « débourent ».





## Le cap des cent mille

Le cap des cent mille concessionnaires de radio-télévision vient d'être allégrement franchi dans le seul arrondissement de Sion. On compte en effet aujourd'hui dans cet arrondissement qui couvre une large partie du canton environ 55 000 concessions de radio et 50 000 concessions de télévision. Le Valais possède un émetteur radio pour 2200 auditeurs alors que la moyenne suisse est de 10 500, et un émetteur ou réémetteur TV pour 570 postes (moyenne suisse 3000).

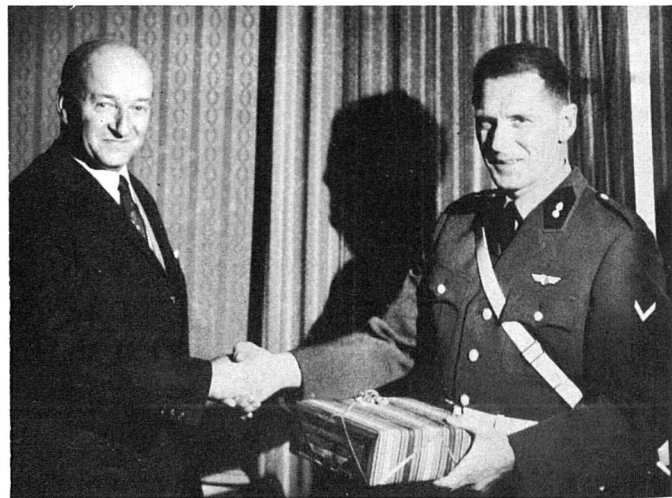


## Honneur aux champions

Escrime, football, ski et j'en passe, les Valaisans se sont distingués durant les mois écoulés dans maintes disciplines. Plusieurs d'entre eux furent champions suisses et le président de Sion, M. Félix Caruzzo, a tenu à organiser au carnotzet de la ville une réception en l'honneur de ses « héros ». Le Haut-Valais a enlevé plusieurs palmes également. Citons celle de Hans Hallenbarter de Brigue (en médaillon) qui gagna les cham-

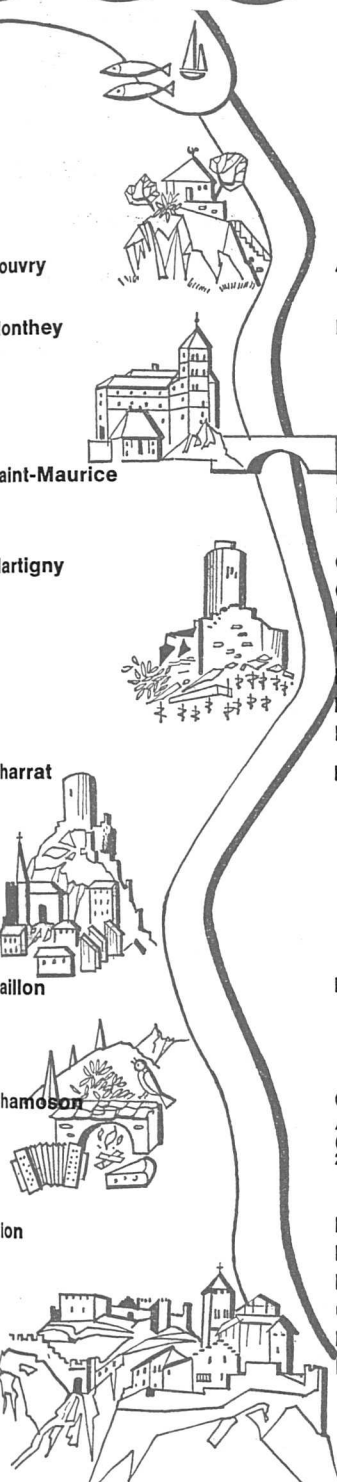
pionnats suisses de ski lors des joutes qui opposèrent les policiers de tous les cantons, digne émule qu'il est du grand Richard Truffer, champion suisse dans plusieurs disciplines, félicité ici par le conseiller d'Etat Arthur Bender.

Pascal Thurre.





GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES



Auberge de Vouvry

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu du Valais  
Hôtel de la Gare

Grill Romain  
Café-Restaurant Central  
Hôtel Kluser  
Restaurant du Léman  
Restaurant Taverne de la Tour  
Pizzeria Johnny l'Africain  
Hôtel de Ravoire sur Martigny  
Relais du Vignoble

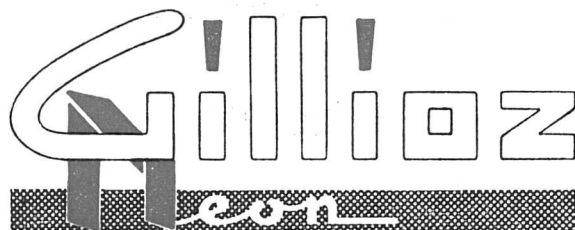
Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top  
Auberge-Café-Restaurant des Alpes  
(La Colline-aux-Oiseaux) Joie - Ambiance  
250 places chauffées, ouvert du 25.3 - 15.11

Hôtel du Castel, garni  
Hôtel La Channe  
Hôtel Continental  
Café de Genève (Cave Valaisanne)  
Restaurant de la Matze  
Restaurant Supersaxo



CENTRE  
COMMERCIAL



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon  
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages  
consacrés au Valais  
Etudes, témoignages et documents  
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies  
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



s.  
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55  
AVENUE DU MIDI 8  
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure industrielle

## Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



Ed. SUTER s. a.  
Villeneuve

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Le spécialiste  
dans la qualité



**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

### Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

### offert par

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez  
« Treize Etoiles » recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

### ☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

### ☐ Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

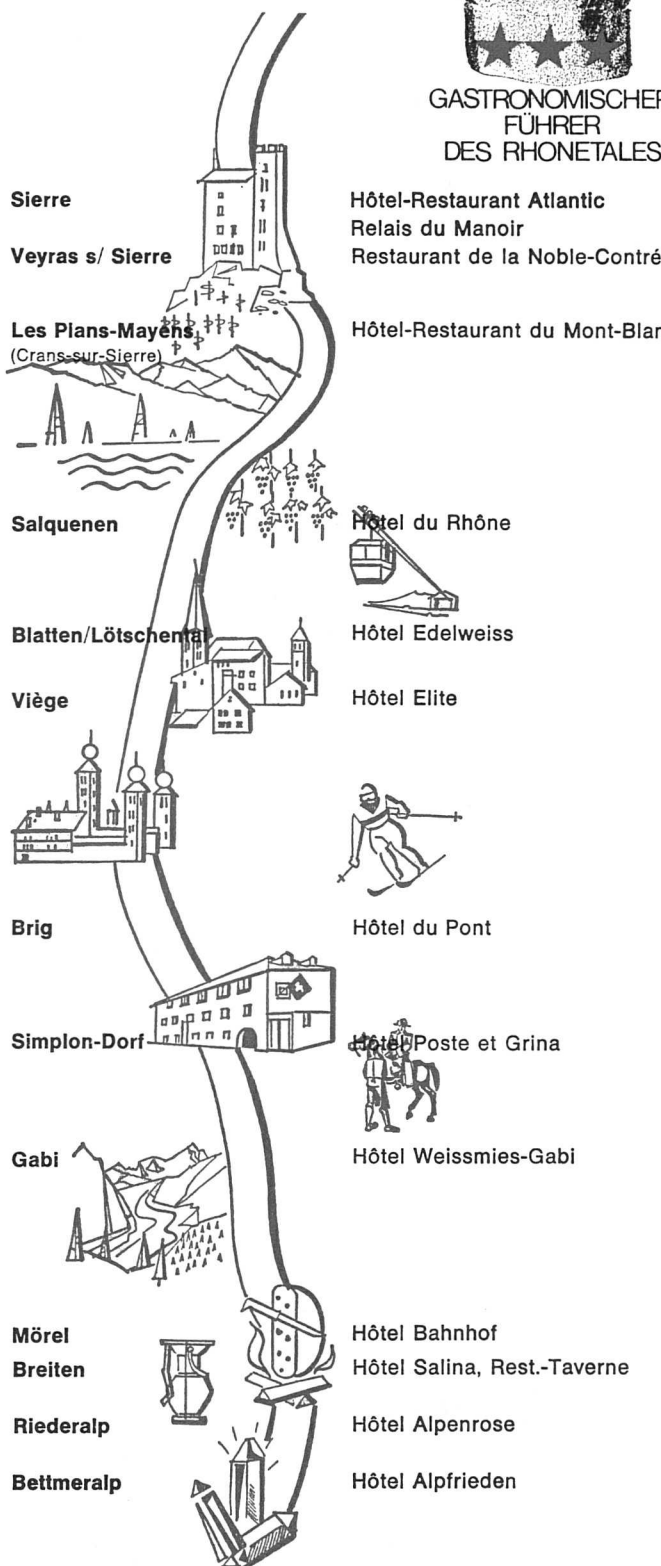
Date et signature : .....

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

## GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE

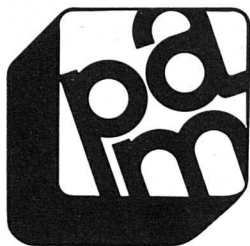
GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES



Issu du domaine du même nom

# BRÜLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées  
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

## Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000

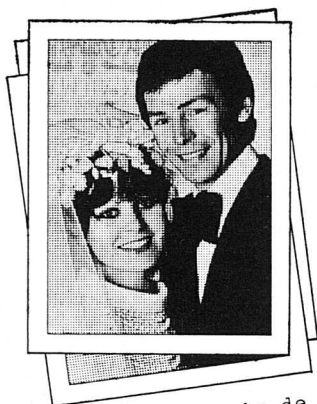


la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

**SCHMID & DIRREN S. A.**

Organisation de bureau

1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06



Pour votre souvenir de  
**mariage**

ne vous fiez pas  
au hasard, mais  
à mes connaissances  
professionnelles et  
à mon matériel  
couleurs Kodak.

Votre  
photographe-portraitiste:



**Gérard Salamin**

Avenue Général-Guisan 30

**3960 SIERRE**

☎ Magasin et appartement  
027 / 55 43 22

Ne jetez pas votre argent par  
la fenêtre! Economisez du  
courant et de l'huile avec les  
4 nouveaux modèles «S»

**frifri**

Tel. 038

512 091

Puissance égale à fabrications  
plus chères. Finesses  
techniques.

Renseignements, prospectus:

**ARO SA, 2520 La Neuveville**

**HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT**  
**LEUKERBAD**

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HOHE : 1411 METER  
Telefon 027 / 6 44 44



*Style et  
Décoration*

Magasin **ERNEST EMERY**  
Tapissier-décorateur, ensemblier  
Angle Grand-Pont - Rue de Conthey 1 - Sion  
Téléphone 027 / 22 31 80  
Crée - Exécute - Conseille

*On boit du café partout  
mais on retourne où il y a*



Représentant pour le Valais :  
**Gustave Constantin, Villaz, 1966 Ayent, ☎ 027 / 38 11 43**  
Torréfaction à La Chaux-de-Fonds, ☎ 039 / 23 16 16

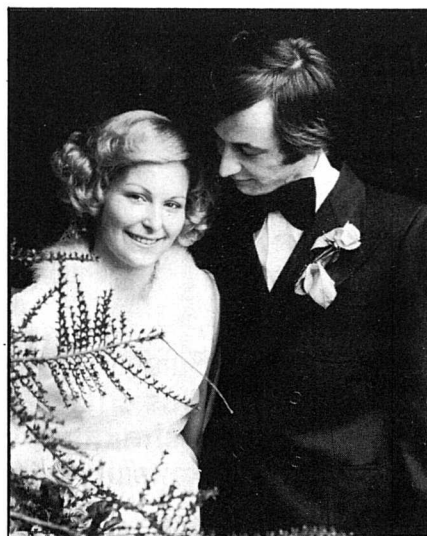
#### AUTOMOBILISTES

pour vos réparations,  
achetez vos pièces  
chez

#### **Remet S.A. - Auto-démolition**

ACHAT - VENTE -  
ECHANGE  
toutes voitures  
accidentées ou non

1963 Vétroz, tél. 027 / 36 29 18  
Zone Industrielle du Botza



Après... on regrette de ne pas l'avoir  
fait faire !

Offrez-vous, une joie renouvelée  
sans cesse.

Notre ALBUM de mariage monté  
sur livre en cuir...

Une exclusivité :



Photo FRIDO  
SIERRE  
☎ 027 / 55 17 35



## ZERMATT

1620 m.

**Hôtel Gornergrat**, 130 lits  
Tél. 028 / 7 70 33, télex 38 152

**Hôtel Atlanta**, 50 lits  
Tél. 028 / 7 70 88, télex 38 125

Situation tranquille, confort moderne. Bar. A proximité de la patinoire, du curling et de l'Ecole suisse de ski.

## AROLLA

2000 m.

**Hôtel Mont-Collon**, 100 lits  
Tél. 027 / 4 61 91, télex 38 352

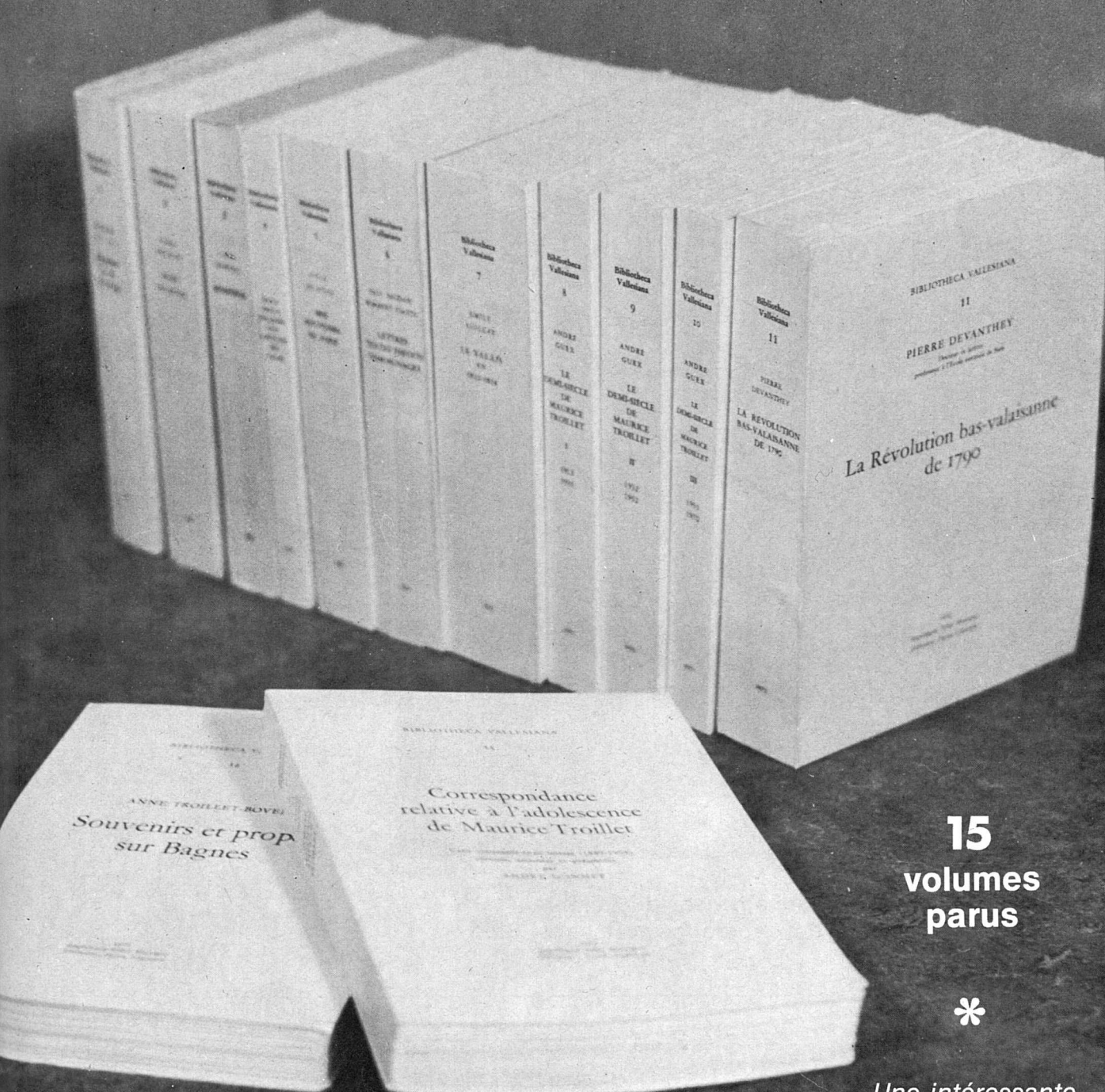
Restaurant, bar-dancing. Grande terrasse ensoleillée. Patinoire.

coifferie



**SANS RENDEZ-VOUS**  
SION REMPARTS 8-1<sup>er</sup> ETAGE





**15**  
volumes  
parus



*Une intéressante  
collection  
d'ouvrages consacrés  
au Valais*

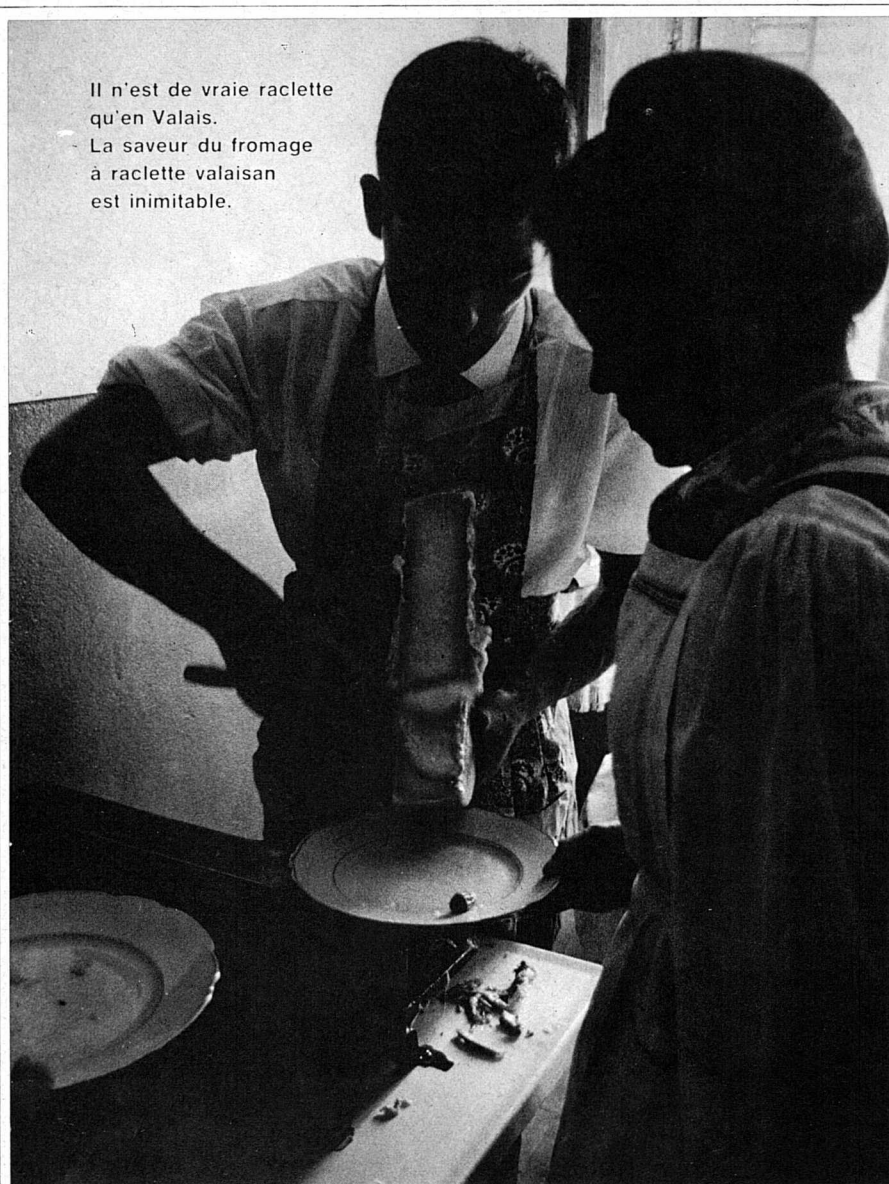


*Etudes, témoignages  
et documents  
pour servir  
à l'histoire du canton*

# BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection dirigée par André Donnet

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, avenue de la Gare 19, Martigny



Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.

Fédération laitière et agricole du Valais  
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion



# le bridge

Solution du N° 127 : Voilà dix lustres

♠ A D  
 ♥ 5  
 ♦ A D 5 4 3 2  
 ♣ A R D 2  
 ♠ 10 8 7 6 3 2  
 ♥ 7 6  
 ♦ R 6  
 ♣ V 10 9  
 N  
W E  
S  
 ♠ R 9  
 ♥ 10 9 8 4 3  
 ♦ V 10 9  
 ♣ 8 6 3  
 ♠ V 5 4  
 ♥ A R D V 2  
 ♦ 8 7  
 ♣ 7 5 4

Nous sommes en mars 1926, à Vienne. Le demandeur Sud, qui joue le coup à sans-atout, toutes mains étalées, réclame les treize levées sur l'entame du Valet de trèfle. Comment y parvient-il ? contre toute défense !

Onze levées répondent à l'appel ; il s'agit d'en extraire deux autres. A cet effet, le maître commence évidemment par engranger ses quatre levées de trèfles, ce qui met la droite dans ses petits souliers.

Elle ne peut écartier son petit pique : l'As ferait tomber le Roi, la Dame et le Valet sauteraient sur l'aubaine. Ni un carreau, cela rendrait maîtres tous les petits du mort. Faisant à regret la part du feu, elle se défausse donc d'un cœur.

Ce premier squeeze vaut une douzième levée au demandeur, celle du 2 de cœur. La treizième va suivre incontinent, en vertu d'une action qui portera dès lors un nom : le Coup de Vienne. Notre homme joue en effet l'As de pique du mort, toute l'astuce est là, comme la renommée, avant de faire défiler les cœurs...

♠ —  
 ♥ —  
 ♦ A D 5 4  
 ♣ —  
 ♠ 10 8  
 ♥ —  
 ♦ R 6  
 ♣ —  
 N  
W E  
S  
 ♠ R  
 ♥ —  
 ♦ V 10 9  
 ♣ —  
 ♠ V 5  
 ♥ 2  
 ♦ 8  
 ♣ —

... et leur petit 2 dernier squeeze derechef une droite ulcérée. P. B.



1. De Ville, 18 Kt. Weissgold, Saphirglas, ca. Fr. 2580.-
2. Constellation, 18 Kt. Gelbgold, automatisch, Chronometer, ca. Fr. 3880.-

OMEGA  
MIT MASSIVGOLDENEM ARMBAND  
VON HAND GEFERTIGT

## g perren

Uhren - Gold - Silber - Optik  
Bahnhofstrasse Tel. 3 36 31 Brig









Station d'hiver et d'été



**Son chez-soi**  
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements  
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir  
Prix très étudiés - Haut  
standing - Crédit et ren-  
tabilités assurés

**Vente aux étrangers autorisée**

Promoteur-constructeur :

**Bureau d'affaires touristiques**

3961 VERCORIN, tél. 027 / 55 03 86



Et ses salles

de 15 à 200 places

Parking et grande terrasse

Tél. 027 / 55 04 95

A. Oggier



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

*Tous les sports à 30 minutes*

*Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling*

*Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

## Centre commercial et d'affaires



SOLEIL

+ FRUITS DU VALAIS

= SANTÉ

## Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale

55 69 61

## Les bons garages

### Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,  
Cortina, Taunus, Capri, Consul,  
Granada, Mustang et Transit

55 03 08 - 09



## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Grande salle pour noces  
et banquets  
Spécialités du pays  
55 25 35

### Hôtel-Restaurant Arnold

Salles pour réunions et banquets  
(10 à 80 personnes)  
Semaine gastronomique  
55 17 21

### Hôtel Terminus

Salles pour banquets  
(jusqu'à 250 personnes)  
55 04 95

### Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde

55 46 46

## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre** 55 15 51

### Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's  
☎ 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80  
Dépôt 027 / 55 44 31

**Demandez les  
produits de la  
Distillerie BURO**  
**Sierre**  
55 10 68



## ALBERT BIOLLAZ & C<sup>IE</sup>

PROPRIÉTAIRES

AU PRIEURÉ DE SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

EN VALAIS

Tél. 027 / 86 28 86

FENDANT Grand Schiner  
le Père du Valais

DOLE Grand Schiner  
Chapeau rouge

JOHANNISBERG Grand Schiner  
Prince de l'Eglise

PINOT NOIR Grand Schiner  
Saint-Empire



# TORGON

*Torgon moi j'en parle*

Accès :      Genève 75 minutes      Autoroute directe Genève-Villeneuve  
                 Lausanne 45 minutes      Route Villeneuve-Vionnaz-Torgon



Torgon, la plus lémanique des stations du Valais, vous offre, l'hiver comme l'été, de la nouveauté

- son nouveau télésiège  
Plan-de-Croix - Tête du Tronchey  
reliant Torgon au val d'Abondance
- ses 6 télésikis : pistes toutes catégories
- ses minitélésikis pour enfants
- son parcours de fond
- sa patinoire naturelle
- ses parkings au pied des pistes
- ses circuits touristiques
- ses restaurants typiques « La Sergnaz »  
et le « Tseudron »

On en parle, on y vient, on s'enthousiasme, on s'y installe

Réervations et renseignements :

Location et vente d'appartements  
Remontées mécaniques  
Restaurants  
Ecole de ski

025 / 7 57 24 + 022 / 21 78 36  
025 / 7 59 42 + 025 / 7 57 24  
025 / 7 59 43 + 025 / 7 59 72  
025 / 7 45 01 + 025 / 7 57 24

## *Savoir boire son vin*

*Le vin n'est pas à acheter seulement lorsque vous voulez le consommer. Ayez toujours en cave un assortiment varié pour différentes occasions. Le vin doit se reposer avant d'être bu ; les bouteilles sont à manutentionner soigneusement.*

*Le vin doit être protégé avant tout contre la lumière et contre la chaleur. Les températures moyennes pour l'entreposage du vin blanc ne doivent en aucun cas dépasser 10 à 11°, du vin rouge 12 à 13°. De trop fortes variations de température sont à éviter tout particulièrement.*

*Un noble vin rouge n'a aucune valeur s'il est froid. Gardez-vous donc de boire ou d'offrir à votre hôte du vin directement monté de la cave. Vous ne saurez l'apprécier. Veillez à ce que la bouteille prenne la température de la chambre, en la montant de la cave un jour au moins avant sa consommation et en la débouchant légèrement. Un vin rouge léger sera par contre servi plus frais (mais non pas froid).*

*Le vin blanc demande à être mis au frais. Evitez cependant de trop le refroidir. Si vous utilisez un seau à glace, veillez à ce que la bouteille n'y demeure pas trop longtemps. En cas de besoin, il suffit de la laisser un moment sous un jet d'eau froide. Ne déboucher la bouteille que lorsque le vin a exactement la température voulue et qu'il est temps de le servir. Les vins doux se boivent plus frais que les vins secs. De même, les vins légers doivent être dégustés plus frais que les vins lourds.*





# ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



**Confiance Sécurité Discrétion**



**SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE**

**SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN**

